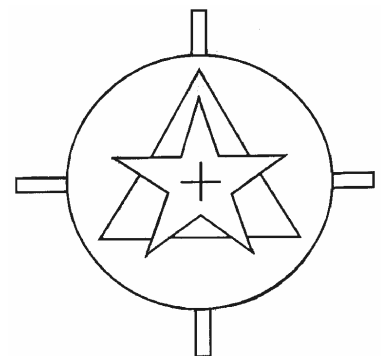


CONFERENCE DE L'ECOLE ARCANE NEW YORK

13 - 14 Mai 2006

Incluant

La Fête de Wesak - 12 Mai 2006



Bonsoir à toutes et à tous, et bienvenue au Festival de Wesak, la Grande Fête du Bouddha en Orient. La Sagesse Sans Age dit qu'à Wesak, le Bouddha revient pour bénir le monde, en transmettant une vie spirituelle renouvelée à travers le Christ. « D'une année à l'autre, il revient pour apporter sa bénédiction », dit Alice Bailey, « d'une année à l'autre, lui et son Frère Aîné le Christ travaillent en étroite coopération pour le bénéfice spirituel de l'humanité. Ces deux grands fils de Dieu oeuvrent ensemble en tant que gardiens des énergies spirituelles du type le plus élevé auquel l'humanité soit capable de répondre. A travers le Bouddha, c'est la sagesse divine qui est déversée. A travers le Christ, l'amour divin se manifeste envers l'humanité ; et c'est cette sagesse et cet amour qui se déversent sur l'humanité lors de chaque pleine lune de mai. »

C'est une Fête que les Bouddhistes continuent de célébrer chaque année lors de la pleine lune du Taureau. Beaucoup de pèlerins Bouddhistes font toujours le voyage jusqu'à une vallée reculée de l'Himalaya, et beaucoup d'autres sont présents en conscience, comme dans une sorte de rêve, pour ainsi dire. Alice Bailey a décrit son expérience personnelle en tant que participante à ce Festival, vécue précisément comme dans un rêve, dans une brochure qui est à notre disposition, et voici quelques-uns de ses commentaires :

A l'approche du moment de la pleine lune, une atmosphère de quiétude s'instaure dans la foule, et tous les regards se tournent vers le Nord Est. On met en place des rituels, au cours desquels les Maîtres et leurs disciples des divers degrés adoptent des attitudes symboliques, pour former des symboles tels que l'étoile à cinq branches, le Christ se tenant au point supérieur. Tout ceci se fait sur l'air de certaines psalmodies. Le sentiment d'expectative devient très intense chez les spectateurs attentifs, et une stimulation se fait ressentir, ou une vibration qui a pour effet d'éveiller les âmes des personnes présentes, fusionnant et mêlant le groupe en un tout uni, les élevant tous dans un acte suprême de quête spirituelle. C'est le summum de l'aspiration mondiale qui est focalisé dans ce groupe qui attend. Puis, au moment exact de la pleine lune, on peut apercevoir la forme spirituelle du Bouddha, assis les jambes croisées, nimbé d'or et de lumière, les mains tendues en signe de bénédiction. Les Grands Etres qui sont rassemblés en ce lieu récitent une invocation, le Christ psalmodie un mantram, et tout le groupe rassemblé là se met face contre terre. Ce mantram est d'une telle puissance qu'il marque l'apogée de l'intensité des efforts spirituels de toute l'année.

Accordons nous quelques instants de silence pour méditer sur le caractère sacré de ce moment dans le cycle annuel, sur ce service et cet acte de sacrifice suprême accomplis par le Bouddha, le Christ et l'assemblée de la Hiérarchie, et en nous alignant sur tous les peuples de la planète qui comme nous célèbrent cette Fête, récitons ensemble le Gayatri.

Le Gayatri est l'une des prières les plus anciennes qui soit parvenue jusqu'à nous. C'est une demande pour que la Réalité se révèle, « cachée par un disque de lumière dorée, afin que nous puissions connaître la vérité ». Depuis des temps immémoriaux, les êtres humains perçoivent que « ce goulet d'étranglement mortel » de l'existence terrestre n'est pas la réalité vraie, que le tableau n'est pas complet. Déjà à une époque reculée, les humains avaient la sensation que derrière notre plan d'existence matériel, en apparence bien réel, il existe un autre niveau de l'être, au-delà du domaine des sens et des émotions ; que derrière les idées les plus abstraites que le mental puisse concevoir, quelque chose demeure caché, voilé, en mal de reconnaissance.

La note clé de notre méditation a trait à ce processus de dévoilement ; elle énonce : « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage, et déjoue la trame de maya. » L'illusion, le mirage et la maya sont des sujets qui ont une profonde signification ésotérique, mais on pourrait dire que dans son essence, la maya est l'énergie de la matière ou de la substance elle-même ; le mirage est l'énergie relevant du domaine des émotions, et l'illusion est la vision déformée que crée le mental qui ne voit pas d'une manière inclusive, qui n'enregistre pas encore le tout synthétique, ce vaste système ou réseau d'interrelations que représente la Vie. Les écrits d'Alice Bailey illustrent l'étroit partenariat au cours des âges entre ces « deux Frères », ainsi qu'elle nomme le Christ et le Bouddha, et leur partenariat a une forte connotation avec cette note clé. Car le Bouddha fut le premier à voir la cause du mirage, qui est le désir – le désir de ce qui est impermanent, transitoire, et donc non réel. Et le Christ fit la première tentative pour dissiper l'illusion, le sentiment de séparativité, par le pouvoir de l'amour.

Le Bouddha a pu se faire sa propre idée du mirage mondial au travers d'événements qui sont survenus tôt dans sa vie. Il était issu d'une famille riche de l'Inde ancienne, et sa famille avait délibérément servi de paravent contre les misères du monde, après avoir reçu une mise en garde. Mais un jour, devenu alors un jeune homme, il sortit du cocon protecteur pour faire le tour de la ville, où il se trouva vite nez à nez avec les « quatre scènes visuelles » : des exemples montrant la vieillesse, la maladie et la mort chez les humains. Ces maux l'attristèrent profondément, puis il rencontra un moine, qui lui apprit que certaines personnes, pour apaiser ces souffrances, se retiraient du monde. Ces situations en apparence inéluctables dans la vie de l'homme l'ébranlèrent jusqu'au tréfonds de son être, car il ne pouvait comprendre le pourquoi de l'existence, si tout ce qui se trouve au bout c'est la souffrance. La vie, ce devrait être autre chose encore que la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort – une contrepartie positive à tout ce vécu douloureux, quelque chose qui est non né, sans âge, qui ne meurt pas, ne souffre pas, ne s'altère pas, se disait-il.

Il se mit donc en route pour chercher à comprendre les raisons de la vie terrestre. Sa quête lui fit renoncer à sa famille, à ses biens, et même pour finir aux enseignements religieux en son lieu et place, qui à l'époque étaient totalement cristallisés et avaient bien trop souvent dégénéré en croyances et coutumes dénuées d'inspiration, voire de conviction. N'y aurait-il pas comme un écho avec notre époque et une grande partie de la religion traditionaliste ? (Aux idées incomplètes et non inclusives) ? Dans le temps et au travers de moult quêtes et expériences, il se rendit compte que la libération ne viendrait qu'au prix de ses propres efforts pour percer les voiles de l'illusion, du mirage et de maya qui opacifient le champ de l'expérience humaine. Et finalement, c'est lors d'une nuit de pleine lune de mai, dans l'Inde ancienne, que le Bouddha, assis sous un arbre, parvint à l'illumination.

Le Bouddha, « le plus parfait des bipèdes », tel qu'on le connaît, fut le premier humain à percer les voiles du mirage, de l'illusion et de maya du monde extérieur, pour voir ce qui se cache derrière : le seul et unique, le sans attributs. Et lorsqu'il eut accompli cela, dit-on, et qu'il eut déjoué toutes les ruses de Mara, le Seigneur de la Mort, pour lui faire croire à la réalité des mondes extérieurs, le Bouddha toucha la terre du bout des doigts, comme pour démontrer qu'il avait saisi le but de la vie dans la forme. Les énergies de Shamballa, de la synthèse pure, qui sont la Vie elle-même, affluèrent dans sa conscience et furent transmises directement à la terre à travers lui. « Il existe quelque chose qui n'est pas né de manière habituelle, qui n'a jamais été créé, et qui reste intact. Si cela n'existait pas, il serait impossible de trouver une issue », disait-il.

La découverte du Bouddha fut une percée pour l'humanité. Il s'était aperçu que la cause de la souffrance consiste à prendre à tort pour argent comptant ce qui est non réel et transitoire : la forme. Nous souffrons, disait-il, parce que nous nous accrochons à la forme – à notre existence physique, nos relations, nos idées et croyances – et elles sont toutes impermanentes. Ce n'est pas le fait de vouloir renier la forme ; la forme sert un but, mais toutes les formes – que ce soit des idées, des croyances, des institutions ou des personnalités – sont temporaires et donc éphémères. « Toutes choses doivent disparaître », comme il est dit. Vouloir s'y accrocher, c'est souffrir.

Le Bouddha nous mettait en garde contre les « entraves » à la libération, ces chaînes qui retiennent et limitent les êtres humains dans leurs expériences du réel. La première et la plus redoutable, c'est le boulet de la personnalité en tant qu'entité qui perdure, le fait de croire que nous sommes des êtres uniques, isolés et irremplaçables. Le fait de se détacher de cette croyance erronée, c'est le nirvana, un terme fort peu compris. On le traduit par « éteint » ou « soufflé », comme pour une bougie, mais le feu qui s'éteint avec le nirvana c'est l'illusion d'une existence séparée, indépendante. C'est pourquoi l'un des noms que l'on donne au Bouddha c'est le Tathagata. Il signifie littéralement « disparu ». Le Tathagata est quelqu'un dont le soi personnel est éteint et qui maintenant existe tout simplement et de manière synthétique comme une réflexion de l'Océan de l'Etre. On dit souvent que les enseignements du Bouddha ont un caractère négatif, qu'ils aboutissent à l'annihilation, mais tel n'est pas le cas. Ce qui est annihilé, c'est le mirage et l'illusion qui portent à croire de manière erronée que le soi, même l'âme, est une entité permanente et indépendante. » L'affirmation de soi est la cause de toute souffrance », a dit le Bouddha. Le désir de se faire un rempart avec le soi séparé, de vouloir à tout prix qu'il soit prédominant, est la cause de toute souffrance. Mais cessez d'être convaincu que vous êtes un être indépendant, éternel, abandonnez vous à cet Océan de l'Etre qui n'est que pure synthèse, et vous serez libre, dit-il. Le Bouddha était libéré parce qu'il s'était libéré lui-même, et il passa sa vie à enseigner à qui voulait l'entendre le fait que tout un chacun pourrait arriver au même résultat.

Le premier sermon qui suivit son illumination fut celui sur les Quatre Nobles Vérités, qui nous exhorte à cesser de nous identifier aux choses matérielles, pour acquérir un vrai sens des valeurs, et son dernier sermon fut un rappel que « tous les composés sont par nature impermanents. » La seule façon de mettre fin à la souffrance, c'est de cesser de considérer tous les composés comme ayant de l'importance, et de développer la conscience de la synthèse dans son essence, de voir la vie, élément non composite, dans toute sa plénitude. C'est un ordre auquel il est difficile d'obéir, mais si nous songeons à la synthèse qui se déroule sous nos yeux, qui devient visible, palpable, avec Internet, la mondialisation, toutes ces énergies fusionnelles qui sont à l'oeuvre dans le monde, nous savons que l'injonction du Bouddha n'est pas une simple commande, mais qu'il s'agit d'un ordre. Alice Bailey a écrit que « Le Divin tend vers la synthèse, le mélange, la fusion. L'homme n'est qu'une infime partie d'un tout plus grand. Cet instinct est le principe qui régit la synthèse elle-même ». Pourquoi les êtres humains sont-ils donc si enclins à résister à cette impulsion naturelle ? Notre résistance – l'accent que nous mettons sur le soi séparé – est la cause de « Notre angoisse au noyau même de l'être », selon l'expression du Sage Bouddhiste Edward Conze.

A notre époque, il y a beaucoup de signes qui tendent à démontrer que le message du Bouddha fait son chemin. Wesak a lieu lors de la pleine lune de mai, en Taureau, et on dit que le Bouddha est du signe du Taureau, qu'il a atteint l'illumination en Taureau, et qu'il est mort à l'époque du Taureau. Pourquoi le Taureau ? Peut-être parce que le Taureau est très concerné par les valeurs. Il se fabrique des outils qui, soit sont des ferments de vie, soit sèment le germe de sa destruction. Au gré des situations et de notre manière de les appréhender, ou bien nous forgeons l'instrument de notre propre libération, ou nous resserrons davantage les liens qui nous emprisonnent. En guise de clin d'œil à l'astrologie, Alice Bailey a mentionné que c'est la planète Vulcain qui est le gouverneur ésotérique du Taureau, et non Vénus, comme le veut l'astrologie traditionnelle, et ceci présente un certain intérêt, même sans être un étudiant de l'astrologie, parce que Vulcain, dit-elle, « régit le phénomène apparenté à l'enclume et au marteau, pour marteler le métal afin de lui donner la forme désirée, et ceci n'a jamais été aussi vrai que de nos jours. » Avec tout ce qui est mis en lumière aujourd'hui, nous pouvons voir comment ce à quoi nous accordons du prix, nos choix et nos aspirations, martèlent l'enclume de notre existence, pour nous forger des résultats qui viendront en droite ligne de ce que nous avons décidé, consciemment ou inconsciemment.

Cela est si évident que l'humanité doit élever ses aspirations, loin des désirs égoïstes, non seulement au niveau d'un individu mais aussi celui du groupe et au niveau national. Et la seule manière d'élever nos aspirations, c'est de transmuter les basses aspirations en aspiration spirituelle, au moyen de nos efforts incessants pour chasser le mirage et l'illusion de notre vie. Nul ne peut le faire à notre place ; chacun de nous doit le faire, en examinant ses valeurs, ses buts et ses intentions : vont-ils dans le sens de la synthèse, ou s'en écartent-ils ? Et nous devons envisager le chemin que prend la perception de notre propre identité : nous donne-t-elle un sens de plus en plus aigu et individualiste de qui nous sommes, ou nous amène-t-elle à une identification croissante avec l'humanité une ? ACCORDONS NOUS QUELQUES INSTANTS POUR Y REFLECHIR.

Ces « phénomènes de martèlement de la vie » se sont amplifiés ces temps derniers avec l'impact des énergies de Shamballa, dont le plus récent en l'an 2000. Ce sont les énergies de volonté et de puissance, et le coup qui a été porté a un double effet. Il évoque, chez certaines nations, races ou individus, une infatuation de la volonté personnelle, ou de la volonté de puissance, qui est caractéristique du développement de la nature inférieure, l'aspect personnalité. Et plus rarement, il apporte une stimulation de la volonté de service envers le Plan telle qu'elle est saisie par les aspirants dans le monde, les disciples mondiaux et les initiés. En raison du mirage mondial, le véritable but de la Volonté divine devient déformé chez certaines personnes. Elles ne sont pas polarisées sur la volonté divine mais sont toujours centrées sur la personnalité. Ceci nous donne une clé sur bon nombre d'événements actuels, sur le fait que des peuples s'enferment dans leurs illusions, et que des individus demeurent dans le carcan de leurs désirs erronés et séparatifs. Mais cette même énergie confère chez certains peuples et individus un certain degré d'illumination, illumination qui révèle la synthèse sous jacente, qui indique cette dualité qui doit disparaître, et qui donne également le secret des justes relations humaines. Dans le premier cas, c'est une galopade effrénée du matérialisme, de l'esprit de séparatisme et de l'avidité ; l'autre se manifeste par le fait d'entrouvrir le champ des possibilités, et d'avancer en dépit de tous les obstacles.

Le Taureau, comme nous l'avons dit, se rapporte à nos valeurs et son symbole est l'animal taureau. Alice Bailey a dit « Ainsi, le Taureau s'exprime dans la dualité. Aujourd'hui, nous voyons la nature inférieure de l'humanité s'élançant cornes en avant, incarnées dans des forces agressives, ainsi que les progrès délibérés de

ces gens et de ces peuples qui s'efforcent, même sans en avoir une compréhension totale, de réaliser le plan Divin, en oeuvrant tant bien que mal. C'est le stade où se trouve maintenant le processus évolutionnaire de l'humanité, d'où la situation critique dans laquelle nous sommes actuellement. La question est : Qui des deux va l'emporter, le Taureau du désir ou le Taureau qui incarne le divin illuminé ? »

Chaque année et ce depuis bien des siècles, le Bouddha revient à Wesak pour apporter la « touche de Shamballa », afin de hâter la volonté de bien de l'humanité. Grâce aux efforts conjugués du Bouddha et du Christ à Wesak au fil des siècles, un canal de communication s'est ouvert entre l'humanité et Dieu, à travers lequel l'amour et la sagesse du divin peuvent affluer en direction d'un monde dans l'expectative et en souffrance. Le Christ et le Bouddha ont fait les premiers accrocs dans les voiles du mirage et de l'illusion, dit Alice Bailey, le Bouddha en manifestant, ou en faisant éclore la fleur de l'illumination chez l'être humain, et le Christ en démontrant le pouvoir de l'amour, pour détruire l'illusion de la séparativité. A présent c'est le nouveau groupe des serviteurs du monde qui doit faire le prochain accroc. C'est le Christ et la Hiérarchie qui ont reçu la « touche de Shamballa » apportée par le Bouddha lors de Wesak au bénéfice de l'humanité. Et maintenant, c'est l'humanité qui doit montrer son vif empressement à appliquer de son propre chef ces puissantes énergies spirituelles. La tâche qui attend l'humanité est de servir en tant qu'agent entre les états supérieurs de conscience spirituelle et les règnes sub-humains, pour finalement devenir le sauveur planétaire.

Dans notre travail de méditation de ce soir, au cours de l'Intermède Supérieur de notre méditation, alors que nous maintenons le mental contemplatif ouvert aux énergies extra planétaires qui s'écoulent dans Shamballa, ayons la vision du centre de l'humanité qui vient s'aligner peu à peu d'une manière parfaite sur les centres de Shamballa et de la Hiérarchie. Au point culminant de l'année spirituelle, envisageons la touche puissante de Shamballa, les énergies de la pure et divine Volonté de Bien, qui se transmet via le Bouddha jusqu'à la Hiérarchie qui attend, ayant un impact dans le mental et le cœur réceptifs des humains. Imaginons ces énergies à l'œuvre, en tant que pouvoir de régénérer, de racheter et de faire en sorte que l'égoïsme, l'esprit de séparativité et le matérialisme de l'homme se transmutent en engagement pour le bien de l'ensemble, l'humanité une, et les justes relations envers tous les règnes avec lesquels nous partageons la planète. Sachons que ce moment particulièrement sacré du cycle annuel peut instaurer une ligne de conduite nouvelle et plus constructive que l'humanité pourra suivre dans les mois à venir, et réjouissons nous de cette opportunité qui nous permet d'apporter notre contribution, la plus modeste soit-elle, à la réalisation du Plan pour notre monde.

CONFERENCE DE L'ECOLE

13 et 14 Mai 2006

Williams Club, 24 East 39th Street (between Madison & Park), New York, NY

Note-Clé : **Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage et déjoue la trame de maya .**

Un des points que peut réaliser l'intuition qui s'est développée est de briser le mirage et l'illusion qui envahissent la vie. Un des points que peut réaliser un groupe d'aspirants, dont les relations intuitives ont été construites, est d'aider le monde à détruire le mirage mondial

(Alice A Bailey)

SAMEDI 13 Mai

10h00 Méditation uniquement pour les étudiants « Tisserands dans la Lumière ».

11h00 Ouverture de la Conférence : Deux allocutions et méditation de groupe

Session de Travail de l'Après-Midi –

Ouverte *uniquement* aux Etudiants de l'Ecole Arcane

13h30 Allocution d'Ouverture : ***Techniques pour mettre un terme au Mirage***

Alignement de Groupe

14h00 Discussion en petit groupe : **Les mirages de la Destinée, de l'Aspiration, de l'Assurance de soi, du Devoir, et des Conditions Environnantes. ***

15h00 Méditation

15h15 Pause : café et thé seront servis

15h45 Discussion en petit groupe:
Les mirages de la pensée, de la Dévotion, du Désir et de l'Ambition Personnelle. *

16h40 Présentation : ***Le Groupe en tant que Centre de Lumière et d'Amour dans le Monde***

17h00 Méditation

Fin de l'Après-Midi

** (cf les Pensées Préparatoires)*

La Fête de Wesak —La Pleine Lune du Buddha
Vendredi 12 Mai 2006 à 19h00 au Williams Club.

Allocution d'Ouverture :

La Liberté, note-clé du Disciple Mondial d'Aujourd'hui

Sarah McKechnie

Traduit de l'anglais

Le but visé par la note-clé de cette année est de s'efforcer toujours davantage d'approfondir notre compréhension de la Loi de Synthèse et de ses implications au niveau du discipulat de groupe. La synthèse est une expression de Shamballa, le centre supérieur de notre planète, on dit pourtant que la Loi de Synthèse n'est en réalité qu'un aspect d'une loi qui lui est encore supérieure – celle de la liberté. « La liberté est la note-clé du disciple d'aujourd'hui », dit le Tibétain, et il semble vraiment que l'une des aspirations les plus profondes chez l'homme soit de tendre vers la liberté. « L'un des phénomènes spirituels d'un suprême intérêt dans le monde d'aujourd'hui, c'est l'usage que l'on fait, dans tous les pays, du mot liberté. Ce but de liberté est en réalité la principale motivation pour fouler le Sentier du Retour », dit le Tibétain.

Mais qu'entendons-nous au juste par liberté ? Il s'agit d'un idéal maintenu devant nous en permanence, qui serait assurément le souhait de tout le monde, si seulement les conditions voulues le permettaient. L'un des mirages qui conditionne le plus cette société, c'est le fait de prétendre que tout un chacun aspire à la liberté, qu'elle signifie la même chose pour tout le monde, et qu'on peut gagner la liberté pour les autres. Mais comme pour bon nombre d'idéaux, la liberté signifie une chose sur le plan de la conscience de masse, et tout autre chose pour le disciple. Une partie du dilemme mondial, c'est que les gens ont tendance à juger autrui à travers le filtre de leurs propres aspirations, mirages et illusions. C'est la raison pour laquelle un terme aussi familier que celui de « liberté » est susceptible de prendre des significations diverses selon les personnes. Si cette année, nous mettons l'accent sur le fait de dissiper le mirage, il serait utile de nous pencher sur les mirages et les illusions en rapport avec la liberté, et ce qu'elle signifie dans la vie du disciple.

Le Bouddha avait compris aussi bien que n'importe quel Etre humain qui avait foulé les voies terrestres, le pouvoir du désir, et à ses yeux la libération, c'était le fait d'être libre de l'emprise de maya. Ainsi, étant donné ce moment du cycle annuel où la puissance des énergies de Wesak est à son comble, et dans le contexte de la crise mondiale actuelle, il nous paraît de circonstance d'examiner la place qu'occupe la liberté pour ce qui est de la libération spirituelle de l'humanité, et quel élan le groupe mondial de disciples peut donner à cette impulsion naturelle dans les cœurs humains.

La liberté est à la fois une noble aspiration de l'âme humaine, et un mirage très puissant, pour beaucoup de gens. Mais pour le disciple, la liberté est particulièrement problématique. D'un côté, on dit que l'élévation du niveau du discipulat a permis à la Hiérarchie d'accorder une plus grande liberté d'action chez le disciple. De l'autre, on dit que nul n'est vraiment libre, le disciple moins que tout autre.

Mais pour être disciple, on doit parvenir à un certain degré d'intégration de la personnalité, et durant le processus d'intégration de la personnalité, la liberté peut devenir la voie royale pour beaucoup de tempéraments. Quiconque a travaillé dans un groupe a probablement fait l'expérience de cette puissante quête de liberté, ô combien impérieuse, même chez le travailleur le plus imperturbable – en soi-même, peut-être ! Tout ce qui sera perçu comme une menace envers son autonomie personnelle sera susceptible d'amener une réaction de force ou de fuite. Peut-être que si nous voulons gagner quelque compréhension sur la manière dont le disciple devrait concevoir la liberté, nous devrions envisager la trajectoire que suivrait cette quête de liberté. Le gain de liberté nous libérerait-il du poids des contraintes liées à la coopération et à la collaboration de groupe ? Libèrerait-il de la nécessité de soumettre la volonté personnelle à celle du groupe ? Permettrait-il de suivre ses buts et ses préférences selon son bon plaisir ? Donnerait-il toute licence pour obéir à ce que l'on estime être la reconnaissance intuitive de son dharma – car l'intuition n'est jamais à l'ordre du jour d'un planning personnel.

Ou bien cette quête de liberté suivrait-elle la trajectoire selon laquelle on se libère des contraintes que font subir la personnalité propre, l'environnement et les circonstances, qui bloquent ce que l'on pense être le service voulu par son âme envers le Plan ? La liberté, une fois acquise, mettrait-elle fin au combat entre les paires d'opposés qui vous poussent dans une direction, puis une autre ? Se trouverait-elle sur le terrain propre de l'intuition en tant « qu'organe de perception de groupe », non celui de la destinée individuelle ?

La liberté vis-à-vis du poids de l'autorité est le cri de la personnalité qui s'intègre, pourtant on omet dans ce cas de tenir compte de l'autorité de l'âme et du groupe d'âmes que l'on sert. Si désir il y a d'être libéré de tout contrôle, il y a lieu d'affirmer que lorsque on a annihilé le contrôle d'autres personnalités, tout va pour le mieux. Mais le contrôle le plus exigeant, le plus intraitable, c'est celui de l'âme – celle que l'on nomme, après tout, le premier maître. L'un des premiers signes de développement du contact avec l'âme, c'est le sens des responsabilités.

Le développement du sens des responsabilités chez l'homme a permis à la Hiérarchie d'octroyer aux disciples un plus grand degré de liberté. En fait, on dit que cela fait des siècles que la Hiérarchie s'est mis en demeure de laisser à l'humanité les rênes de son propre développement, au moment où la Hiérarchie prit la décision de se retirer, après l'époque Atlantéenne. Le mental de l'homme commençait à se développer, tout doucement, et à acquérir graduellement quelque maîtrise sur la puissante nature du désir. Afin de hâter ce développement mental, la Hiérarchie cessa de faire acte de présence sur terre, et allant de pair avec cette présence, le fait de nous guider de sa sagesse et de son expérience. Cette décision fut prise, dit-on, afin d'affranchir l'humanité de toute contrainte. Il semble que cette décision n'ait pas été prise parce que l'humanité à cette époque aurait démontré qu'elle avait atteint un degré particulier d'avancement spirituel, mais par le fait que la Hiérarchie avait une certaine prémonition de l'évolution de l'homme. Une personne a dit un jour avec beaucoup de sagacité « C'est par le mal que les hommes apprennent la valeur suprême du bien. » Telle est la voie, longue, interminable, pénible à parcourir, mais sûre, pour développer l'aptitude à la liberté.

« La liberté est la base de l'objectif des Forces de Lumière », a dit le Tibétain, « mais les hommes eux-mêmes doivent faire des choix et prendre des décisions en toute liberté, s'ils veulent être libres. Ils ne peuvent se libérer – en tant qu'individus puis plus tard en tant que groupes – que s'ils se libèrent eux-mêmes de l'influence des idées de groupes puissants et dominateurs, et de la peur sur laquelle ces groupes jouent à dessein. La liberté ne peut jamais être imposée par des méthodes totalitaires. » Seuls les disciples et les initiés savent ce que signifie réellement un choix fait en toute liberté », a dit le Tibétain. La liberté ne peut être présentée à l'humanité sur un plateau. On doit lutter pour y parvenir, moins dans le sens consacré de révolution par le biais d'une intervention militaire, que par une révolution de l'âme.

Voilà qui est intéressant, le fait que le Tibétain parle d'aptitude à la liberté. Cette aptitude fait partie de ces choses merveilleuses qui ont trait à la profonde valeur spirituelle du conflit. Tant de personnes bien intentionnées, à tendance spirituelle, aspirent à la paix, et je ne doute pas que nous y aspirons tous. Mais c'est par le conflit, et la friction qu'il génère entre les paires d'opposés, que l'égoïsme et l'esprit de séparativité sont consumés. La souffrance n'a pas son pareil pour réorienter notre propre sens des valeurs. C'est peut-être la raison pour laquelle la liberté est la note-clé du disciple qui passe la deuxième initiation, et tous les tests qui en découlent sur la nature émotionnelle. Puis vient la liberté acquise à la troisième initiation, où l'on doit démontrer que l'on s'est totalement affranchi des revendications et des exigences de la personnalité. Le disciple n'est toujours par parfait, mais on peut compter sur lui quant à son engagement inébranlable à une vie de service envers l'humanité, quoiqu'il en coûte à sa vie personnelle. Puis vient un nouveau degré de liberté atteint à la quatrième initiation, celle de la Renonciation, lorsque le disciple fait place nette dans sa vie d'antan dans les trois mondes, là où l'âme a mené une vie de labeur pendant si longtemps.

Il se peut que la quatrième initiation soit loin devant nous, ainsi que l'expérience de la libération par la mort du corps causal, mais nous nous y préparons lors de chaque petite renonciation. L'intention de la Hiérarchie est que l'humanité prenne « l'habitude de la renonciation » en apprenant ce qu'est le véritable partage. Ceci va construire la plate-forme qui permettra à l'humanité de démontrer son aptitude à la liberté ; cela lui permettra de réagir de manière positive à cette « vie plus abondante » que le Christ dispensera. Ces puissantes énergies dynamiques sources de vie en appellent à la libération de l'esprit humain – libération de quoi ? Pour quel but ? Libre de se rapprocher de la divinité et de choisir la voie qui va dans le sens de cette approche, a dit le Tibétain. Et qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de nous rapprocher du divin si n'est l'attachement à la forme ? Ceci nous ramène, et la boucle est bouclée, à l'idée que la Loi de Synthèse est contenue dans cette plus grande Loi de Liberté – une grande loi spirituelle qui exerce principalement « une pression pour vous arracher à la forme ». Dans cette « pression pour vous arracher à la forme », à chaque étape d'un très long périple évolutionnaire, se trouve la liberté.

Le fait d'ôter les nombreux voiles de la forme pour révéler l'essence divine est un processus qui dure des vies et des vies, mais c'est en agissant ainsi que se gagne la liberté. La « pression pour vous arracher à la

forme » qu'exerce la Loi de Liberté mène à la libération de l'influence de la substance. La libération a trait à cette pression pour arracher à la forme, sur des plans toujours plus subtils. Ceci s'applique non seulement à cette Mercedes Benz que l'on pourrait convoiter, mais aussi à des formes plus subtiles qui sont aussi des attaches : les responsabilités, les relations, et les croyances qui modèlent notre façon de voir la vie et notre place au sein même de l'existence.

Cette aspiration a mis beaucoup de temps à se développer, cela fait peut-être des milliers d'années que Patanjali nous dit que le fait de n'avoir aucune attache consiste à se libérer de l'envie de vouloir tout posséder, que ce soit des biens terrestres ou coutumiers, ici et maintenant ou dans l'autre monde. Le Bouddha avait compris avec quelle facilité une idée telle que le principe de liberté, peut devenir un idéal, pour se cristalliser bientôt en idole du mental : encore quelque chose à quoi s'accrocher, alors que le but pur et simple de ses enseignements était d'aider les gens à faire le lâcher prise.

Ce besoin impérieux de liberté, c'est ce qui mène l'aspirant vers la libération spirituelle à chaque étape sur le chemin, même aux stades supérieurs de la vie sur notre planète. Notre Logos planétaire lui-même s'efforce de parvenir à un degré de liberté supérieur, dit-on. Et pour ce grand Etre, « la lutte continue ». On dit que « Le grand courant de force vitale qui se manifeste dans le schéma terrestre de notre évolution est conditionné par un tempérament, une attitude et une orientation qui est celle d'un « Divin Rebelle ». Notre Logos planétaire s'est volontairement confiné dans les limites de l'évolution de Sa forme, la terre. Il fait partie de ceux que le Tibétain a nommés « les prisonniers de la planète », et ceci englobe toutes les vies prisonnières de la forme, et la tâche du véritable magicien blanc, c'est d'arriver à les libérer.

Il existe deux catégories parmi ces prisonniers : la première, sont ces vies qui en toute conscience « limitent la vie qui est en eux » en prenant une forme, en connaissant la fin depuis le commencement. Y est inclus notre « Divin Rebelle », Celui en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; ces vies, qui constituent le Principe de Limitation afin de donner âme ou de s'exprimer à travers les divers règnes de la nature, et les âmes humaines. Dans la deuxième catégorie on trouve ces vies qui sont limitées dans la forme parce qu'elles n'ont pas encore réalisé consciemment qu'elles font partie d'une forme plus grande.

Comme l'a exprimé le Tibétain, « la ligne de démarcation entre les limitations que l'on s'est imposé à soi-même et le fait d'avoir pris une forme sans en avoir conscience demeure entièrement dans le domaine de la conscience. Certaines vies sont emprisonnées et le savent. D'autres sont prisonnières et l'ignorent. C'est exactement là que se trouve la clé de la souffrance, dans le domaine du mental. La souffrance et l'angoisse, la rébellion et le besoin conscient de s'améliorer... ne se trouvent que là où ce que nous appelons l'individualité est présente, là où le complexe du « Moi Je » exerce son contrôle, et là où fonctionne une entité soi consciente. »

Ceci pointe du doigt la liberté la plus grande de toutes, et l'essence des enseignements du Bouddha : la libération de notre égocentrisme. Il ne peut y avoir nulle liberté sans un engagement concomitant au bien commun. Il y a tant de choses au niveau de notre compréhension de la liberté qui sont basées sur une conception des êtres humains en tant qu'électrons libres, isolés, avec des droits qu'il nous faut à tout prix conserver. Mais le message du Bouddha, c'est qu'il n'y a rien qui soit aussi libérateur que le fait de rejeter les chaînes du soi personnel, avec tous ses espoirs, ses exigences, ses attentes, ses peurs et ses faiblesses. Ceci s'applique, non seulement à l'homme en tant qu'individu, mais tout aussi bien aux sociétés, et aux nations. La liberté doit marcher main dans la main avec la responsabilité, l'oubli de soi et la volonté de partager. Une société libre est celle dans laquelle co-existe un équilibre correct entre la liberté d'un individu et la responsabilité sur le plan collectif. « Ce rapport subtil doit être saisi et exprimé par l'humanité », a dit le Tibétain, car il se base sur une structure hiérarchique à dimension, à la fois humaine et planétaire. Il nous rappelle que « la Hiérarchie existe, depuis l'atome de substance, au cœur même de la manifestation, jusqu'au système solaire tout entier. »

Ce n'est qu'au sein de ce réseau de relations hiérarchiques que la liberté peut s'exprimer correctement. Tout le reste ne fait que servir son propre intérêt. Nous sommes avertis de ce fait par ces paroles : « Lorsque vous croyez que la liberté est à votre portée, et que vous estimez avoir fait au mieux de vos possibilités, alors prenez garde ! L'obéissance est devant vous, tenant la liberté dans ses mains. »

Stop à la Gabegie Créative

Dale McKechnie
Traduit de l'anglais

Ce week-end, nous avons l'opportunité de dissiper une partie du brouillard qui obscurcit la vision de la route qui est devant nous. Nous avons l'occasion d'en revenir aux bases pour nous focaliser sur ce que nous, en tant que groupe de disciples serviteurs, pouvons faire pour travailler plus étroitement avec les plans et intentions de la Hiérarchie spirituelle. Ces desseins devraient se trouver au premier plan de notre esprit à tout moment. Tous nos faits et gestes, et paroles, devraient être sur le tempo de l'amour qui sous tend ce plan pour l'humanité. C'est la principale ligne de conduite de notre conscience en voie de développement.

Dans nos efforts pour coopérer avec la Hiérarchie, notre tâche principale à cette époque consiste à ôter du mieux que nous pouvons les obstacles majeurs qui bloquent les progrès de l'humanité sur le Sentier du Retour. Le problème est de taille, et bien sûr nous ne pouvons tout faire par nous-mêmes. Mais nous pouvons travailler à la part qui nous incombe, à savoir nous-mêmes et notre groupe. En fin de compte, c'est toute l'humanité qui devrait se consacrer à cette tâche. Le problème vient de l'humanité, qui a dressé ces obstacles, ces mirages et illusions ; c'est maintenant à l'humanité de le régler en détruisant ce qu'elle a créé.

La phrase « Gâchis créatif » vient tout droit du Tibétain. Ces paroles ne sont pas de moi. Mais elles décrivent à la perfection le problème auquel nous sommes confrontés dans le monde d'aujourd'hui. J'aimerais vous citer un paragraphe extrait du « Feu Cosmique » qui résume le problème :

« L'un des plus grands obstacles sur le Sentier de Retour, obstacle dont l'homme est nettement responsable dans le cadre de limites occultes sont ces formes animées qu'il a produites depuis le milieu de la race-racine Atlantéenne, moment où le facteur mental a pris lentement une importance croissante. L'égoïsme, les motifs sordides, la prompt réponse aux impulsions mauvaises qui distinguent la race humaine ont engendré des conditions qui sont sans parallèles dans le système. Une gigantesque forme-pensée plane sur la famille humaine tout entière, construite par les hommes au cours des âges, renforcée par les désirs déments et les inclinations mauvaises de tout ce qu'il y a de pire dans la nature humaine et maintenue en vie sur les incitations des désirs les plus bas. Cette forme pensée doit être brisée et dissipée par l'homme lui-même dans la dernière partie de cette ronde, avant la conclusion du cycle... C'est ce gâchis créatif, si on peut l'appeler ainsi, que les Grands Êtres sont occupés à détruire. Selon la Loi de Karma, il doit être dissipé par ceux qui l'ont créé ; le travail des Maîtres doit donc être exécuté indirectement et doit se faire sous forme d'illumination des fils des hommes, à un degré progressivement accru afin qu'ils puissent voir clairement ce "Gardien du Seuil" de la vie nouvelle et l'antagoniste qui se dresse entre le quatrième et le cinquième règne de la nature. »

Voilà donc en un mot tout le problème. Une gigantesque forme pensée plane sur nos têtes, bloquant la voie qui mène jusqu'au 5^{ème} règne des âmes, retardant nos chances de prendre part à la « nouvelle vie » de ce règne – une vie plus abondante, comme l'a dit le Christ. Le mental humain a atteint un stade d'éveil où il est (du moins en apparence) extrêmement créatif. Nous avons tendance à penser que tous les problèmes peuvent se résoudre avec un peu de pensée créative. Et à maints égards, cela est vrai. S'il s'agit d'un problème technique, nous pourrions le résoudre grâce à nos connaissances en matière de technologie et notre sens de l'inventivité. Il nous suffit d'inventer un gadget de plus. S'il s'agit d'un problème médical, nos connaissances en médecine nous permettront d'établir un diagnostic précis, et le traitement qui va avec. Et c'est quasiment la même chose dans tous les autres domaines, qu'ils concernent la politique, les affaires, les finances, les sciences et les arts, et l'éducation. La solution n'est pas forcément au goût de tout le monde, mais ceci n'empêche pas le processus créateur.

Le problème, c'est que le plus gros de cette pensée créatrice est horizontal. En d'autres termes, notre savoir accru fait que nous manipulons la matière de plus en plus dans le sens horizontal à travers le monde, pour satisfaire nos besoins matériels. Il alourdit la pesanteur de notre vie matérielle et nous relie de plus en plus profondément à nos créations matérielles, renforçant notre dépendance vis-à-vis d'elles, pour ce qui est de notre subsistance et de notre survie. Toutes ces dépendances sur le plan matériel ont tendance à augmenter notre anxiété, notre égoïsme, notre cupidité, ainsi que le désir d'en avoir plus, toujours plus. Et du fait que nous en voulons toujours plus, nous continuons à nourrir cette gigantesque forme pensée qui plane sur nos têtes. Nous arrivons à voir ce que cette forme nous fait à nous, la société des hommes, et pourtant il semble

que nous soyons incapables de savoir quoi faire à son sujet, et comment échapper à son emprise. Comment descendre de ce manège infernal ? Nous poussons des cris, comme dans le titre d'une comédie musicale qui remonte à quelques années, « stoppez le monde, je veux descendre ! »

Non, bien sûr, nous ne pouvons pas descendre. Nous sommes pris dans les filets de notre propre création. Mais peut-être sommes nous là pour une raison. Nous ne sommes pas encore des Maîtres, nous ne sommes pas même des initiés d'un degré avancé ; nous ne devrions nous faire aucune illusion là-dessus. Mais nous en sommes à un stade intermédiaire où la lumière de l'âme commence à briller d'une manière plus vive, en illuminant le problème créé par une accentuation de la vie matérielle. Nous pouvons aisément identifier ces problèmes, ces mirages et illusions, parce qu'ils font encore tellement partie de nous-mêmes. Ce qui fait notre prix aux yeux de la Hiérarchie spirituelle, c'est d'être là où nous sommes, au cœur de la mêlée. Tous les jours nous faisons l'expérience de l'impact de ces mirages et illusions créés par le « gâchis » de l'humanité, et pourtant individuellement et en groupe, nous nous en tenons à l'idée que c'est le sentier de la lumière de l'âme qui nous sert de passeport pour sortir d'ici. Vous pensez parfois que vous êtes tout seul dans cette aventure, mais non, vous n'êtes pas seul ; c'est encore une illusion. Votre voix singulière compte dans le total mondial. Chacun de nous doit d'abord prendre à bras le corps les difficultés de ses propres mirages et les laisser derrière soi. Et de cette expérience, nous y gagnons un sens nouveau de la liberté et une compréhension approfondie de l'amour. Alors nous pouvons parler en toute humilité, avec une autorité aimante.

Notre tâche véritable en tant que groupe consiste à procurer ce point de vue vertical qui complète la lourdeur de l'horizontal, point de vue qui fait cruellement défaut dans la plupart des idées créatrices d'aujourd'hui. Ce manque d'alignement vertical a mené au gâchis créateur qui est si caractéristique de la pensée de l'homme d'aujourd'hui. C'est là où nous pouvons apporter le maximum d'aide au travail de la Hiérarchie. J'aimerais poursuivre la citation du Tibétain, en faveur de ce service :

« Chaque fois qu'un fils des hommes foule le Sentier de Probation, Leur travail est facilité, car cela signifie qu'un petit courant d'énergie-vie se dirige vers des voies nouvelles, s'éloigne de l'ancien courant qui tend à vitaliser et nourrir la forme mauvaise et qu'un assaillant conscient de plus peut être entraîné à coopérer au travail de destruction. Chaque fois qu'un initié est admis aux degrés de la Loge, cela signifie qu'un nouvel et puissant agent est disponible pour faire descendre la force des niveaux supérieurs et aider au travail de désintégration. »

Puis il poursuit en énumérant les différentes manières dont cette forme pensée gigantesque – le produit de l'ignorance et de l'égoïsme de l'homme, est maintenue en vie et vitalisée. Nous la maintenons en vie par l'attention que nous lui portons. La manière la plus sûre de désintégrer une forme pensée de cette nature, c'est de lui ôter sa subsistance. Tout comme le corps physique meurt lorsque le fil vital est endommagé, de même une forme substance mentale ou astrale disparaît lorsque nous détournons notre attention d'elle. Nous ne détruisons pas un mirage en l'attaquant de front ; cela ne ferait que lui donner un regain de vitalité. Nous devons canaliser nos énergies pour construire un lien tout neuf et plus dynamique avec la Hiérarchie, pour contribuer à instaurer Leur vision d'une vie nouvelle dans le monde.

Dans l'après-midi, notre discussion et méditation porteront sur quelques mirages et illusions particuliers, afin de réfléchir au moyen de leur substituer quelque chose de meilleur. Que ceci soit le point de départ d'un travail renforcé de notre groupe pour éliminer les obstacles qui bloquent la route. Le temps est venu d'arrêter ce gâchis et de descendre d'un manège qui ne mène nulle part, pour suivre le sentier de lumière.

Les mirages ont une telle ampleur qu'il peut sembler impressionnant de tenter de parler brièvement des techniques d'élimination. Tout ce que nous faisons à l'Ecole Arcane est dans ce but, y compris la méditation, la revue du soir, expérimenter avec l'absence de passion, la discrimination et le détachement, l'usage du « comme si » pour atteindre alignement et intégration, adopter la position de l'observateur, pratiquer l'adaptation et l'innocuité, etc. Dès l'entrée de l'étudiant à l'Ecole Arcane, le cap est fixé sur la dissipation du mirage et dès lors, il y a une réalisation grandissante que tout progrès spirituel comprend discipline, persévérance et encore bien d'autres mesures d'apparence modeste; sans celles-ci il nous est impossible de nous libérer du contrôle de la forme dans les 3 mondes. Comme le Tibétain l'a souligné de son style pointu, nous éliminons les mirages en les éliminant, nous accomplissons par l'accomplissement.

Les mirages et obstacles que nous rencontrons individuellement peuvent être allégés significativement par un intérêt pour les mondes sans formes qui nous absorbe et une aspiration dans ce sens. Cette identification apporte la joie de la présence et le souffle de l'inspiration dans notre vie. La Lumière de l'Ame nous apprend que c'est ainsi que l'étudiant parvient au cœur de son être. Il peut dorénavant développer son travail futur depuis ce point de pure réalisation spirituelle. Par la pratique, il renforce cette réalisation et toute vie, travail et circonstances sont considérés comme comédie transitoire qui ne le préoccupe pas. Par contre, il peut y diriger le faisceau du pur esprit ; il est lui-même lumière et se reconnaît comme partie intégrante de la « Lumière du Monde », et « dans cette lumière, il verra la Lumière ». Il voit les choses telles qu'elles sont et comprend que tout ce qu'il a considéré comme réel n'est qu'illusion. Il a percé Maya et passé au-delà dans la lumière qui l'a produit et dorénavant l'erreur est impossible ; son sens des valeurs est correct, son sens des proportions exact.

Cette citation décrit la vie radieuse de celui qui a réussi à éliminer les mirages de sa propre vie, et dont les moyens pour y arriver sont détaillés dans le livre « Mirage, un problème mondial ». Ce qui nous intéresse particulièrement sont les 3 techniques indiquées pour aider les individus et les groupes à se débarrasser des 3 aspects du mirage tels qu'ils se manifestent dans les 3 mondes. La Technique de la Présence pour chasser l'illusion du plan mental, la Technique de la Lumière pour dissiper le mirage astral et la Technique de l'indifférence pour dévitaliser Maya sur le plan éthérique. Equipés de ces techniques, nous pouvons commencer à vaincre mirage/illusion et maya qui dominent les vies individuelles, dévitalisent les travaux de groupe et polluent le monde.

En examinant plus précisément ces procédures, nous voyons que la Technique de la Présence se concentre sur le développement de l'intuition. Notre attention est attirée sur la Présence derrière l'Ange Solaire, nous ouvrant au monde des idées divines, par lesquelles nous nous libérerons du contrôle et des distorsions du mental inférieur. Mais pour pouvoir travailler de cette manière, cela présuppose une compréhension des entiers, une liberté des contraintes de la personnalité et une capacité à utiliser le pouvoir appliqué de la transfiguration, une façon de connaître l'intuition.

L'énergie que nous nommons la Présence peut être imaginée et perçue comme un feu dévorant. Ici, dans le domaine du Seigneur Agni, nous travaillons avec le feu de la synthèse, où l'union intérieure consciente avec la vie de groupe a pris place et est devenue le point d'attention central de l'identification du disciple – aspiration, amour et service de groupe constituent sa nouvelle identité. Amour et sagesse sont devenus des caractéristiques stables et seule la lumière ardente de la Présence est nécessaire. Comme l'a décrit le Tibétain à un disciple : « c'est le résidu du pur feu quand nous avons cheminé et dépassé le sol brûlant, à travers le Portail jusqu'à la Présence ». Les véhicules inférieurs purifiés deviennent la mèche de la flamme constante du service futur. Une fois établi, nous pouvons compter sur ce feu pour « détruire l'opposition, brûler les barrières (inhérentes à soi-même ou présentées par les autres), et aussi embraser un passage direct de son cœur à celui des autres ».

Afin de permettre ceci, nous devons avoir longuement travaillé avec la technique suivante, celle de la Lumière. Celle-ci fait usage du mental illuminé pour contrôler le corps astral et dissiper le mirage, et c'est une procédure apparentée au Raja Yoga. Nous pouvons constater ici les pouvoirs de transformation du Sentier du Disciple, où par la lumière de l'âme, les causes et significations des expériences, circonstances et événements de vie sont graduellement révélées. Finalement, le pouvoir d'illumination devient notre

expérience consciente, pas seulement une théorie, et nous pouvons commencer à éliminer les mirages. De la même manière que la Technique de la Présence devient efficace sur le plan mental, cette Technique de la Lumière devient, elle, efficace sur le plan astral, permettant en son temps la disparition de tous ses phénomènes de désirs.

Il est évident que de telles techniques sont nécessaires – le mirage voile la lumière de la vérité et constitue le champ de bataille réel, étant donné qu'on l'a créé soi-même. Le plan astral n'a pas de lumière inhérente à lui-même, et de même que la lumière des étoiles semble scintiller de par la distorsion due à l'atmosphère terrestre, ainsi la lumière de la vérité est distordue par son passage à travers le monde astral. Ceci crée toutes ces formes illusives qui ensorcellent actuellement le monde. Nous réalisons l'inconfort de ces phénomènes alors que nous travaillons consciemment pour éliminer le mirage de nos propres vies. Ceci tout spécialement pendant la méditation occulte, quand la lumière de l'âme projetée dans le mental illumine la nature inférieure et souligne ce qui doit être abandonné. Cette expérience peut être traumatisante par l'impression que tous les mirages – des plus grossiers aux plus subtils- sont présents en nous.

Nous réalisons à ce point que pour supprimer le mirage, nous devons redoubler d'effort et faire de nos méditations une force dynamique par le pouvoir de manier consciemment la lumière. Ceci comprend non seulement l'absorption et la radiation de lumière, mais aussi l'utilisation consciente de la volonté pour projeter cette lumière sur les mirages qui nous contrôlent encore. En tant que groupe, nous pouvons expulser de la lumière pour dissiper brumes et brouillards et comme « rayon par lequel peut pénétrer ce qui est nouveau et partie de l'intention divine ». Quand nos idées sont rayonnantes au propre comme au figuré, l'illumination produite sur le plan astral va réduire à néant toute fausse lueur. Pour travailler de cette façon, nous devons trouver notre centre lumineux intérieur, où la conscience est transformée et la lumière de chaque forme et atome révélée. Ici la théorie cède la place à la pratique- la distance mystique réduite entre personnalité et âme nous permet d'agir comme porte-lumière. Nous devenons un centre irradiant dans le monde, à mesure que l'intellect arrogant fait place aux impressions de « la Voie Directe ». Nous saurons comment nous débarrasser efficacement du mirage et ainsi développer considérablement notre coopération créative avec le Plan.

La 3^{ème} technique indiquée, celle de l'indifférence, est également d'un usage très pratique ; elle met fin à Maya en libérant les énergies du corps éthérique du contrôle de la matière ou des substances de force. Maya est essentiellement désir et travail du mental s'exerçant sur les niveaux éthériques sous le contrôle de la matière ou de la force. Sa dévitalisation ne peut s'effectuer qu'une fois le corps astral purifié et consciemment mis en activité technique. Par l'entretien de la « divine indifférence » en réponse à l'appel /l'attraction de la matière, les gunas ou qualités de la matière des 3 mondes n'attirent plus et n'appellent plus de réponse et l'emprise de la substance sur la vie ou l'esprit qui se meut dans les 3 mondes est neutralisée. Cette technique est apparentée au karma yoga et le contrôle du véhicule physique est le but de la 1^{ère} initiation. Une analogie peut être faite aux milliers de personnes qui de nos jours effectuent des marathons dans les villes du monde, se fixant comme but d'arriver dans un temps établi et reconnaissant que l'effort fourni pour terminer la course est une victoire sur soi-même, du mental sur la matière, plutôt qu'une compétition contre les autres.

Cette technique est aussi connue au niveau ésotérique comme le pouvoir appliqué de la transmission, car la puissance de l'inspiration qui s'engouffre dans les centres, démoli les anciens schémas de force et débarrasse toute obstruction du monde des mayas. La vie est ainsi sous le contrôle du disciple et la direction de l'âme dans le monde des causes plutôt qu'une survie de la personnalité dans le monde des effets. Nous pouvons dès lors librement diriger et distribuer les forces selon le Plan Divin. N'étant plus sous l'emprise de la force d'attraction des formes et substances, nous ne sommes plus emportés à tous vents par les forces. Par l'inspiration de l'âme, nous avons acquis le contrôle de notre destinée en alignement avec le Plan.

Dans ce domaine particulièrement soumis aux mirages qui affectent beaucoup de travailleurs ésotériques bien intentionnés, le contrôle de la destinée est vital. Les groupes ésotériques dans leur ensemble doivent travailler en coulisses, et en tant que membres de groupe, nous devons être vigilants pour ne pas être distraits par un sens du drame spirituel ou d'excitation, qui nous dévierait de l'essence du travail. Si tel est le cas, le pouvoir du groupe à opérer comme canal pour la Hiérarchie diminue. Comme l'a dit le Tibétain, trop d'entres nous recherchent de nouvelles et stimulantes informations occultes plutôt que de pratiquer tranquillement l'innocuité. Nous ne pouvons devenir réellement intuitifs et télépathiques que si nous cultivons soigneusement ces qualités et avec assiduité. Et ceci en est le but nécessaire. Le Tibétain dit qu'une

fois le but atteint, nous n'aurons plus besoin des formes verbales qui habillent les enseignements de la Sagesse sans Age, car nous pourrons « regarder la vérité nue droit dans les yeux, vivre et travailler dans le monde des idées et non celui des formes ».

L'enseignement occulte peut être présenté avec un prestige factice qui ne permettra pas de mettre l'accent sur le dur labeur de purification, de sacrifice et de service désintéressé. Cette présentation factice va attirer les personnes en recherche de stimulation spirituelle qui est une forme de mirage. Ceci nous rappelle les annonces de films d'action où les épisodes à sensations fortes sont sortis du contexte global du film, en lui-même ennuyeux et sans surprises. En quoi consiste donc le véritable travail occulte ? Principalement à établir l'intégration des corps mental et émotionnel, véritable fondement avant de pouvoir réellement servir par la projection de l'Antahkarana. Si cette phase créative avancée n'est pas précédée de nombreuses années de travail constant, ce ne sera guère plus qu'un exercice mystique. Les efforts de projection de l'Antahkarana seront effectués depuis un point de tension déplacé, émis depuis et vers les champs subtils du mirage et de l'illusion.

Ceci aura comme point culminant dans les enseignements canalisés si prisés de nos jours, les coques astrales et formes-pensées des Maîtres contactés et prises pour argent comptant. Sans pour autant prétendre qu'ils sont mauvais, ces enseignements sont inutiles aux disciples sur le Sentier. Dans le travail spirituel, l'impatience est une voie ouverte au mirage, en contraste avec les efforts « volontaires » de purification personnelle en rapport avec le groupe, qui eux, vont produire le pont de tension réel et élevé, ceci en son temps. Le véhicule de groupe créé pour un tel travail consciencieux va établir un pont de lumière radieux pour la Hiérarchie – qui permettra le passage des fréquences constructives et dissipatrices dans le monde. Par nos méditations quotidiennes, notre conscience du groupe et de son travail s'amplifie, jusqu'à devenir partie intégrante de notre conscience quotidienne.

Le groupe ésotérique mondial qui utilise ces techniques livre une bataille soutenue contre les voiles et distorsions qui cachent le sens et le but de l'existence humaine. Quand le NGSM et toutes personnes de bonne-volonté ajoutent leurs lumières mentales et inspiration de groupe ainsi qu'un sens d'internationalisme et de connexion, nous prendrons à cœur qu'un impact significatif sur les formes séparées du monde de l'illusion est en train de se faire.

En gardant le groupe à l'esprit durant nos méditations, une réaction dynamique de vie de groupe deviendra encore plus réelle dans la conscience, permettant à son énergie d'animer notre vie quotidienne et d'augmenter notre potentiel de service. Nous pouvons la visualiser comme unité distincte présente au cœur de l'aura de groupe et être conscients de sa radiation constante dans le monde à travers nous. Au centre du cercle de notre vie manifestée, nous nous tenons en état de tension spirituelle, dirigeant et distribuant l'énergie de groupe en service au monde, maîtrisant ainsi constamment les mondes du mirage et de l'illusion et nous libérant du contrôle de maya.

Le Groupe en tant que Centre de Lumière et d'Amour dans le Monde

Teri Payne
Traduit de l'anglais

Bonjour à tous et laissez-moi vous répéter à quel point il est bon de vous voir ici si nombreux. Nous avons passé la journée à travailler sérieusement, rassemblant les multiples perspectives du mental de groupe en un effort de collaboration pour appliquer les pensées claires et la raison aimante à ces importantes distorsions de la vérité dans les mondes inférieurs que nous appelons mirage, illusion ou maya. Cette effort va sûrement contribuer à renforcer et clarifier la pensée-forme de solution de groupe que nous nous efforçons de construire, nous autres étudiants de l'Ecole Arcane.

Ces occasions de nous réunir à intervalles déterminés et bien précis ont une signification ésotérique profonde bien que non apparente à première vue, qui mérite réflexion ici. De nous retrouver face-à-face crée un rapport et une relation impossible autrement, car la force magnétique directive de chaque âme n'est contactée que "les yeux dans les yeux" et crée ainsi un champ de réceptivité positive aux énergies supérieures cherchant à s'exprimer. Un travail de groupe réel et efficace requière cette "mise en commun de lumière", car par l'intermédiaire de la lumière, notre vision s'élargit, notre compréhension du monde environnant s'approfondit et la révélation du plan divin devient possible. Par l'alignement et contact subséquent, l'intuition – organe d'illumination de groupe – est évoquée.

L'intuition, qui est lumière, peut être définie par "compréhension synthétique". Et c'est cet aspect particulier de lumière que nous nous efforçons de créer dans nos travaux ce weekend et pour le restant de l'année, alors que nous continuons à contempler la note-clé: "Sous la loi de synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage, et réduise ainsi à néant le contrôle de maya". Il nous a été dit qu'un des besoins de tout aspirant est d'arriver à cette "connaissance intuitive et compréhension intelligente du mirage, aussi bien individuel que planétaire", pour casser l'emprise qu'il a sur les vies mentales et émotionnelles de l'humanité; permettant ainsi une clarification de la situation mondiale. Pour l'instant, il est vrai que nous voyons à travers un verre opaque. Le rayon de lumière de notre attitude intuitive et concentrée procure le pouvoir de vision et les 3 qualités du disciple requises pour travailler intelligemment avec le problème du mirage:

Illumination. Ou le pouvoir de l'intellect à transmettre au cerveau la sagesse de l'âme. Ceci est la "Lumière du Monde", dont le Christ et le Bouddha sont les 2 exemples parfaits. La lumière première, l'anima mundi, octroyée à la terre et présentée en ces mots dans l'Ancien Testament: "Et au commencement, Dieu dit: Que la Lumière soit. Et la Lumière fut".

De ce fait, l'intuition est de se reconnaître soi-même comme partie intégrante du Mental Universel – comme un fait établi et non pas une simple théorie. Cette prise de conscience est l'objectif du Raja Yoga et est possible à chaque étudiant qui entreprend l'entraînement ésotérique de l'Ecole Arcane.

Compréhension, ou son sens ésotérique. Ceci doit être compris comme ce qui sous-tend la totalité des formes. Une véritable compréhension implique une capacité accrue à aimer tous les êtres tout en gardant constamment l'attitude détachée de l'observateur. Notre méditation quotidienne nous a permis d'atteindre une bonne mesure de polarisation intérieure et la capacité de nous retirer à volonté au centre intérieur d'amour et de lumière spirituelle. Nous apprenons à vivre et à fonctionner subjectivement, à garder un contact intérieur constant avec l'âme, et "de cette place élevée d'inspiration et de lumière, nous découvrons nos collègues de travail, et en union avec eux, collaborons à l'établissement des intuitions divines." Nous ne pouvons prendre notre place dans les rangs des Serviteurs Mondiaux qu'une fois le sens ésotérique éveillé.

Amour. Ceci n'est pas un sentiment affectueux, ni une disposition aimante. Quand l'intuition est développée, l'affection et un esprit aimant s'exprimeront dans leur forme la plus pure, mais leur cause est plus profonde et étendue. L'amour est cette compréhension spontanée, synthétique et inclusive de la vie et des besoins de chacun. Il réduit à néant tout ce qui forme une barrière, donne lieu à des critiques et produit une séparation. Le psychanalyste et sociologue allemand Erich Fromm a semblé avoir saisi la signification profonde de l'amour dans son livre "L'Art d'Aimer", en écrivant que l'amour n'est pas principalement une relation avec une personne spécifique; c'est une attitude, un trait de caractère qui détermine la connexion d'une personne avec le monde dans son ensemble et non envers un "objet" d'amour. Si une personne en aime une autre mais reste indifférente à ses semblables, son amour n'est pas de l'amour mais un attachement symbiotique ou un

agrandissement de l'égo. Il continue par ces mots: "le fondement de l'amour qui sous-tend toute forme d'amour est l'amour fraternel". Par ceci il entend "sens des responsabilités, attention, respect, connaissance de ses semblables et désir d'avancer dans sa vie". Ceci est le type d'amour qu'enseignait le Christ dans son 2^{ème} commandement: "Aime ton prochain comme toi-même". L'amour fraternel est l'amour pour tout être humain; il est caractérisé par l'absence d'exclusivité.

Le fait que le dictionnaire attribue une définition limitée à l'amour est révélateur. Le Webster le définit comme "attachement, enthousiasme, dévotion" et "forte attraction/affection pour un semblable basé sur le désir sexuel". Par contre, les définitions de la lumière sont nombreuses et s'étalent sur une page et demi. Elle est décrite comme manifestation physique de radiation électromagnétique, de même qu'illuminatrice et informative. Peut-être que ce manque d'évaluation scientifique de l'amour indique notre propre manque de compréhension de la force-même qui anime et soutient l'univers. Il semble que nous n'ayons pas encore "découvert" l'essence réelle de l'amour.

La bonne volonté – volonté de bien – est la plus haute forme d'amour de Dieu que l'humanité soit capable d'exprimer actuellement; et elle manque souvent de direction intelligente et d'organisation en masse, bien que nous commençons à en saisir ses pouvoirs de guérison – la réponse humanitaire mondiale au tsunami de 2004 en fut l'exemple le plus frappant. Les hommes et femmes de bonne-volonté – dont les vies commencent à passer sous le contrôle de la conscience christique, qui est responsabilité et service – vont finalement influencer les événements mondiaux par leur force numérique. Leurs voix réunies seront entendues au nom de justes relations humaines.

Il nous est dit que le sens de séparatisme – en pensée, émotion ou acte – est le principal obstacle au progrès humain. Le Maître Tibétain s'est exprimé avec vigueur au sujet de l'hérésie du séparatisme: "il est certain que c'est le péché capital; il est responsable de tous les maux humains. Il dresse l'individu contre son prochain; lui fait croire que son intérêt personnel égoïste est d'un intérêt primordial; il mène à la cruauté et au crime; il constitue le principal obstacle au bonheur dans le monde, car il oppose les humains, les groupes, les classes et les nations entre eux.

(Une pensée à ce sujet m'est venue ce matin en écoutant les nouvelles: après cette vague de liberté démocratique en Europe ces 2 dernières décades qui a fait tomber les barrières entre les nations, que peut bien représenter pour la réelle unité internationale future, l'idée américaine de construire un mur de 4500km sur sa frontière sud, comme solution au problème légitime de l'immigration clandestine? Alors que nous sommes ici, à New York, centre actuel de la Hiérarchie pour les Amériques, dont la note-clé est "j'illumine le chemin", je ne peux m'empêcher de me demander: le chemin vers quoi exactement?)

Au niveau social, les différents médias renforcent quotidiennement cette vision mondiale par des images distordues; créant une sorte d'entropie ou d'état d'inertie auquel nos pensées se conforment. La sagesse innée et la compassion naturellement présente dans le cœur de chaque individu peut de la sorte difficilement s'exprimer librement et pleinement. Parallèle à cette vision plutôt lugubre, on voit émerger graduellement l'ébauche d'un ordre mondial différent; ceci se renforce par son attrait et influence magnétique et amène un nombre croissant d'individus à la réalisation mentale de ce qui a toujours été, de ce que nous sommes et que l'Archevêque Desmond Tutu a nommé les "messagers de Dieu".

Comment ces 2 forces opposées – celles du matérialisme et celles de l'illumination – qui coexistent dans le monde et ont leur emprise sur les pensées et projections d'un vaste groupe d'individus, vont-elles pouvoir être réconciliées dans un monde où l'idée de fraternité et tout ce qu'elle comprend pour les vies humaines doit prédominer? Si le concept du séparatisme, de l'isolement individuel n'est qu'une illusion de l'esprit non-illuminé, et si les différences n'existent que dans nos consciences, alors la réponse se trouve dans une transformation de la conscience elle-même. "L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion se trouve dans le développement et l'entraînement conscient des intuitifs". Et c'est dans ce but qu'œuvre le groupe de l'Ecole Arcane, comme centre d'amour et de lumière.

Puissions-nous garder à l'esprit cette pensée constructive et aimante envers nos semblables ainsi que de notre service partagé durant le reste de ce weekend et y consacrer quelques instants en fin de méditation matinale quotidienne.

Le Gardien du Seuil. Voilà une tournure de phrase plutôt singulière et désuète pour décrire tout simplement une condition établie et consolidée de la nature de la personnalité, qui domine et contrôle une grande partie de la conscience humaine de nos jours. Le problème, c'est que la plupart des gens ne s'aperçoivent même pas de l'existence de ce soi-disant gardien. Alors, qui est ce gardien (là en bas, au sous-sol) et comment vient-il à se manifester ? Peut-être que cette brève description du Tibétain nous aidera-t-elle : « Le Gardien du Seuil est la personnalité pleinement développée – la somme totale de tout le passé, et la représentation sur le plan physique de la combinaison de tous les problèmes non résolus, de tous les désirs inavoués, toutes les caractéristiques et qualités latentes, tous les processus de la pensée et de la petite volonté, toutes les bassesses et les vieilles habitudes de l'un quelconque des trois corps (à la fois bonnes et mauvaises). Le Gardien, c'est aussi « celui qui se tient devant 'le Portail de Dieu', qui demeure dans l'ombre du portail de l'initiation, et qui fait face à l'Ange de la Présence les yeux grand ouverts ... c'est la somme totale des forces de la nature inférieure telles qu'elles s'expriment dans la personnalité, avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. Le Gardien incarne toutes les énergies mentales et psychiques qui au cours des âges se sont développées dans l'homme et ont été alimentées avec soin ... Il s'agit essentiellement d'une forme pensée créée par le soi personnel inférieur et non par l'âme. »

Un gardien fait référence à quelqu'un qui monte la garde, qui reste pour un certain temps, qui demeure sur place. Il évoque bien sûr l'âme incarnée qui construit sa demeure dans un corps de personnalité dans le monde physique, dans le monde de la matière dense. Cette âme incarnée – qui est une projection de l'âme supérieure sur son propre plan – amène dans le monde toutes les tendances et les désirs qu'elle a accumulés au cours des nombreuses vies, et enregistrés dans la banque de la mémoire. Ces désirs se créent et se solidifient avec le temps, pour engendrer bientôt une personnalité extérieure distincte. C'est une personnalité conditionnée par des qualités spécifiques de rayons, incroyablement sensible aux courants d'énergies qui circulent dans le milieu ambiant, émanant d'autres personnes, du groupe ethnique et national dans lequel elle vit, d'autres planètes et même de lointaines constellations. Néanmoins, étant donné la manière imparfaite dont le mental de la personnalité opère, les impressions reçues vont se déformer et se dégrader, pour aboutir à une transposition très personnelle de ce qui était à l'origine des vérités et des idées universelles. Ces idées déformées finissent par s'attacher à la vie et à la conscience de la personnalité à un point tel qu'elles déterminent la manière dont la personnalité va appréhender le monde qui l'entoure et y répondre. Cette manière spécifique de penser, de parler et d'agir est à ce point ancrée que « l'habitant » intérieur, l'âme incarnée, est pour un temps réellement pris au piège de la distorsion de ses propres créations. Et durant de nombreuses vies, cet habitant ne trouve rien à redire à ses créations ; pour lui, elles ne sont pas déformées, mais sont sa façon de penser toute naturelle ; ses pensées et ses valeurs sont ce qu'il est, et elles coïncident en fait souvent avec les pensées et les valeurs des personnes de son milieu ; elles partagent toutes les mêmes craintes, les mêmes ambitions, les mêmes vues politiques libérales ou conservatrices. Alors quel est le problème, se demande-t-il ? En ce qui le concerne, ainsi va le monde. Et en un sens, il a raison ; il est protégé par son ignorance, ses mirages et ses illusions ; c'est sa manière de fonctionner, et celle de millions d'autres personnes dans le monde.

Cette situation perdure durant de nombreuses vies. Mais pendant tout ce temps, l'âme intérieure exerce peu à peu son influence, en modifiant imperceptiblement la conscience inférieure, et en évoquant la voix silencieuse de sa conscience. Le côté spirituel commence à émerger et à se faire

entendre de plus en plus fort. Bientôt va se présenter une alternative dans la manière de penser et de sentir. Son attention se détourne du point focal centré totalement sur le petit soi pour acquérir un esprit ouvert et soucieux des besoins d'autrui, dans sa communauté, sa nation et dans le monde. Ceci induit une période de crise pour la vie de la personnalité. La lumière de l'âme brille maintenant avec davantage d'éclat. Cette lumière lui permet de distinguer une voie alternative. Il est maintenant capable de regarder dans deux directions : dans l'une, ses propres valeurs et créations déformées, et dans la direction opposée, celle des valeurs spirituelles supérieures de l'âme altruiste. Elles forment entre elles un contraste saisissant. A ce moment, la lumière de l'âme se déverse pour illuminer tous les mirages qui demeurent tapis dans sa nature inférieure, et il réalise à présent que ce sont des mirages. A ce moment, il devient conscient du Gardien.

Cet habitant a bien sûr toujours été là, et a gagné en vigueur de vie en vie. Mais ce n'est pas avant qu'il ne se soit dirigé réellement vers le seuil de la porte ouverte devant lui qu'il pourra s'éveiller soudain à la réalité de ce qu'il est. Il voit alors que ce qu'il pensait être la vérité vraie n'est en fait que la réflexion limitée et déformée de cette Vérité supérieure qui existe par delà le portail. Le Tibétain décrit ce stade dans la vie du disciple :

« Durant des vies et des vies, le disciple est demeuré sur le seuil. C'est lui le Gardien. Derrière la porte qui s'ouvre lentement il sent la vie, les énergies, la présence spirituelle, et le fait de l'Ange. Entre lui et cette porte il y a un terrain ardent ; il y fait face, et il sait qu'il doit le traverser s'il veut franchir cette porte. La question à laquelle il doit répondre, c'est de savoir si sa volonté d'y arriver sera assez forte pour qu'il puisse soumettre le soi inférieur aux feux de la purification finale. Le soi personnel est à présent hautement développé ; c'est un instrument utile que l'âme peut utiliser ; c'est un agent hautement performant pour le service ; il fait partie maintenant d'un équipement appareillé et opérationnel. Il a cependant ses points faibles susceptibles à tout moment de présenter des points de crise ; il a aussi ses points forts, qui peuvent se transmuter avec une relative aisance en points de tension ; dans l'ensemble, il devient un instrument sûr, et qui peut rendre de bons services. »

Il existe un nombre croissant de personnes dans le monde actuellement qui en sont à ce stade sur le seuil. Elles possèdent des personnalités bien harmonisées et intégrées qui peuvent rendre de bons services. Et beaucoup d'entre elles reconnaissent la valeur et le besoin d'une vie de service. En ce qui concerne ce groupe mondial élargi, l'impulsion de l'âme à servir est bien réelle, même si les personnes ne l'admettent pas comme tel. Bon nombre de ces serviteurs consacrés ont toujours, comme il est dit dans la citation ci-dessus, « des points faibles susceptibles à tout moment de présenter des points de crise »... On dit que le Gardien du Seuil est prêt à tout instant à jouer sur les points faibles auxquels l'on est sujet. Nous pouvons souvent le constater chez des personnes qui exercent un pouvoir – surtout un pouvoir politique ou de chef d'entreprise, voire même un pouvoir religieux. Les énergies du pouvoir ont tendance à activer certaines faiblesses qui n'avaient jusqu'à présent jamais été mises en jeu. Ces serviteurs capables et compétents sont toujours en train de traverser le terrain ardent, qui est simplement le feu continu de la purification. Et ces faiblesses non purgées les font souvent trébucher et génèrent des moments de crise dans leur vie, et malheureusement dans la vie de beaucoup d'autres, comme c'est le cas de leaders politiques corrompus. Soit dit en passant, le terrain ardent dont il est question ici n'est pas, comme certains pourraient le croire, un vrai lit de charbons ardents qu'il ou elle doit traverser en courant, les pieds nus. Il peut s'agir d'une interprétation plus simpliste d'un vieux rituel initiatique, mais ce sol brûlant est symbolique d'un processus très long et très pénible de purification et de rédemption des corps du désir émotionnel et mental, et du fait de consumer tous les mirages et illusions forgés par une vie de personnalité qui tend à toutes forces vers le bon, le vrai et le beau.

Ces efforts pour s'améliorer et améliorer la situation sont un processus très humain. En fait, ils émanent d'une impulsion de l'âme. Vie après vie, l'âme s'emploie à raffiner son instrument de service pour faire en sorte qu'il devienne un réflecteur plus translucide de la lumière du Divin. Et c'est l'une des causes spirituelles à l'origine de la situation dans le monde d'aujourd'hui. Toutes les

guerres, tous les génocides, les holocaustes, les conflits entre les personnes et entre les nations sont la représentation d'une humanité qui lutte pour affronter son propre Gardien. La lumière de l'âme illumine bien des faiblesses humaines, en particulier ce qui a trait à l'influence pernicieuse du pouvoir. Les imperfections de beaucoup d'hommes politiques dans le monde nous présentent un côté de nous-mêmes qui n'est pas plaisant ni noble ; en fait, dans certains cas, c'est le mal à l'état pur. Mais tout comme les individus partout, l'humanité dans son ensemble doit passer par les feux purificateurs du terrain ardent, pour pouvoir être capable finalement de franchir le seuil vers le cinquième règne – le règne du Divin, le règne où les qualités de l'âme reflètent véritablement la lumière et l'amour Divins dans le monde. Cette grande période transitoire entre deux ères, entre deux règnes, représente une longue période de crise, qui est bien sûr, une occasion de réaliser notre bonne vieille destinée. Tout comme nous-mêmes, l'humanité elle aussi doit faire face à son Gardien du Seuil, afin de neutraliser le pouvoir qu'il a de nous maintenir dans la situation d'esclavage matériel dans laquelle nous nous trouvons. C'est une tâche écrasante. Mais maintenant, en raison de l'influence croissante de l'Ange de la Présence, de l'âme Une, qui se tient de l'autre côté de la porte, nous avons la capacité et la force de volonté pour nous en extirper et changer de cap. La porte du seuil est en train de s'entrouvrir et nous pouvons désormais voir plus clairement le chemin, pour traverser le terrain ardent et franchir la porte qui nous mène vers la « nouvelle vie » qui se trouve au-delà.

La Technologie en tant que Source de Mirage et Moyen de le dissiper

Laurence Newey

Traduit de l'anglais

Peut-être qu'un bon point de départ pour analyser la multiplicité des effets de la technologie et de son rôle spirituel en relation avec le Plan, c'est d'en définir le terme et de le creuser, comme pour une forme pensée. Ainsi, de la racine grecque tekhnologia, nous avons tekhnō et logia qui se combinent pour donner le « système de traitement d'un art, d'une discipline ou d'une technique. » Le terme de système est là un mot clé car il donne à l'esprit l'idée d'un mouvement ordonné que l'on associe en général à la technologie et aux machines – depuis les énormes mastodontes de la révolution industrielle jusqu'aux ordinateurs et aux systèmes de télécommunication de notre ère de l'informatisation. Bien que de nombreuses influences ésotériques aient pu être incontestablement le moteur de ces développements, la principale en est celle du septième rayon de l'ordre cérémoniel qui entre en manifestation, ou ce que nous pourrions qualifier ici de 'système de mouvement'.

Alors que nous entrons dans l'ère du Verseau, nous devrions également nous souvenir que les récents impacts de Shamballa ont rendu l'aspect de volonté du cinquième rayon du Verseau plus accessible. Cet aspect du cinquième rayon, c'est « la volonté qui engendre des concrétions... la volonté qui est inhérente à la substance et qui met en mouvement tous les atomes dont toutes les formes sont constituées. C'est la volonté de travailler intelligemment... la volonté en action. » Ainsi, à l'arrière plan de l'actuelle révolution technologique et de l'informatisation, nous avons la Volonté divine qui s'évertue à extérioriser les énergies du savoir concret au moyen d'un système de mouvement – un processus d'électrification de la matière qui se transforme en une activité intelligente, coordonnée. Par le biais de cette stimulation, il se produit une accélération de la vie dans les trois mondes, mais étant donné que l'humanité s'identifie exagérément à la forme, certains mirages vont redoubler d'intensité. Elle les mettra aussi davantage en lumière – par exemple, du à la rapide propagation d'une avalanche d'informations à tous crins, la planète terre est devenue bavarde, révélant une humanité à l'esprit fébrile, ayant une durée d'attention moins soutenue, et constamment en quête de stimuli.

Dans son ouvrage 'La Tyrannie du Moment', Thomas Eriksen, Professeur d'anthropologie sociale à l'université d'Oslo, souligne que l'ironie suprême de notre ère de l'informatisation, c'est que nous sommes devenus les esclaves de cette même technologie créée au départ pour nous libérer – Le temps nous est volé par des systèmes gains de temps. La technologie, dit-il, affecte notre manière de vivre dans le temps, et « même l'ici et maintenant » est menacé puisque l'instant qui va suivre arrive si rapidement qu'il devient difficile de vivre dans le présent. C'est l'ère des ordinateurs, d'Internet, des communications par satellite, des chaînes de télévision câblées, des SMS sur les portables, des e-mails, des ordinateurs de poche, et du commerce par mail. Si l'on se trouve être du côté émetteur, le problème numéro un sera de capter l'attention d'autrui. Si l'on est côté receveur, ce sera le manque de temps en permanence. C'est là une source de tension majeure dans notre société contemporaine. »

Stève Talbot, auteur du livre 'L'Avenir ne se programme pas', fait écho à ces impressions en disant : « Nous prenons à tort l'accélération du rythme de nos transactions ou la facilité de certains types de communication longue distance pour des changements positifs de caractère, comme si le fait d'aller plus vite pouvait nous dévoiler tout sur nos origines. Pourtant, au sein même des organismes de recherche et des équipes d'ingénieurs responsables du rôle sans cesse croissant joué par les avancées technologiques dans notre société d'aujourd'hui, les changements eux-mêmes, leur côté inventif, leurs prouesses techniques, leur caractère imprévisible et leur nouveauté, qui nous promettent du changement encore et toujours, exercent une fascination quasi hypnotique. Cette fascination, plutôt que le fait de nous appesantir sur les besoins réels et les plus pressants de la société qui nous environne, est ce qui motive la totalité de nos recherches, de nos avancées et de nos efforts en matière de marketing. »

C'est là que nous pouvons voir s'étaler sous nos yeux toute la puissance de quelques uns des mirages et illusions, tels que les mirages du troisième rayon qui nous font vaquer à des occupations et à des activités créatrices stériles, ainsi que les mirages du cinquième rayon qui font que nous mettons exagérément l'accent sur la forme et sur le potentiel du savoir intellectuel. Il n'est pas surprenant que ces mirages affectent particulièrement les personnes qui sont responsables des avancées technologiques actuelles, auxquelles font écho les mirages habituels de l'ensemble du peuplement des nations aux technologies avancées. Néanmoins,

il existe également toutes sortes de mirages qui sont exacerbés par les richesses matérielles que génère la technologie. La logique de l'économie mondiale veut que les désirs et les appétits du soi inférieur soient sollicités en permanence, pour favoriser sa croissance – produire pour consommer, pour pouvoir produire encore – pourrait être sa devise. Et il est navrant de constater que ceci est la pierre de touche pour mesurer la prospérité d'une nation, et non pas le fait de se baser sur des indices spirituels ou culturels.

La technologie a été élevée au rang de divinité dans les nations industrialisées, et avec elle l'illusion que l'humanité peut à son gré contrôler et façonner la nature dans le but de se satisfaire elle-même. C'est une illusion, et la réponse de la Mère Universelle ne s'est pas fait attendre, pour nous faire comprendre que nous devons coopérer avec Elle en nous alignant sur un plan divin, plutôt que de l'exploiter pour suivre le plan égoïste et matérialiste qui est le nôtre.

Bien sûr, la technologie en soi n'est ni une source de mirages ni un moyen de le dissiper ; c'est plutôt les deux à la fois, et c'est à l'homme de décider lequel des deux va l'emporter. La technologie libère des énergies provenant de la matière, mais c'est à nous qu'il appartient de décider de ce que nous allons faire de ces énergies – attiser et satisfaire nos bas instincts, ou nous mettre en quête de buts spirituels plus élevés. La deuxième ligne de conduite requière des efforts incessants pour élever l'expression spirituelle de la planète, en améliorant le niveau de nos relations, de l'éducation, en faisant un meilleur partage de nos informations, ainsi qu'une répartition équitable des ressources. Même si l'humanité semble encore incapable de mettre le cap complètement dans cette direction, elle a très certainement viré de bord.

En tirant parti des influx supérieurs des gouverneurs planétaires du Verseau, on peut faciliter cette tendance. C'est Jupiter qui en est le gouverneur ésotérique, connu comme le grand bénéfique, qui régit la croissance sous toutes ses formes, et dote d'un grand sens moral ainsi que d'une nature expansive. Platon nommait Jupiter le Verbe Solaire, ce qui nous fait penser à un transmetteur, où Jupiter serait le premier pas fait en direction du cercle infranchissable du Logos solaire. Plus récemment, Alan Leo a décrit cette planète comme « un agent intermédiaire entre le Créateur et ses créatures ; un messenger qui fait descendre les influx supérieurs, et un véhicule qui élève la conscience inférieure vers le haut. » En outre, Jupiter est particulièrement lié à l'aura magnétique qui entoure tous les êtres vivants, et en tant que 'Verbe Solaire', il dispense à toutes les créatures les forces vitales.

Alors qu'on qualifie Jupiter de bénéfique, les énergies d'Uranus, le gouverneur exotérique du Verseau, se caractérisent par de grandes facultés d'organisation. Les deux combinés vont donner 'une organisation bienfaisante', un outil puissant pour éradiquer l'illusion, le mirage et maya. Uranus est un partenaire de travail idéal pour Jupiter, et alors que le pouvoir magnétique de Jupiter est facteur d'élévation spirituelle et de croissance, Uranus donne de l'élan à la poussée évolutionnaire par « la volonté d'exister et de connaître de façon simultanée sur tous les plans de la manifestation ». Les influx supérieurs d'Uranus peuvent donc agir puissamment au niveau des éthers de notre planète pour amener les influences subjectives en manifestation sur le plan physique. On peut imaginer le Verbe Solaire de Jupiter qui est précipité dans la substance par cette 'planète des énergies violettes', comme on l'appelle.

On peut trouver un exemple intéressant de cette faculté d'organisation et de concrétisation dans les technologies de pointe du système informatique, qui utilisent la lumière des rayons ultraviolets. Durant la fabrication de la puce de l'ordinateur, les circuits miniatures sont produits au moyen d'une technique appelée photolithographie. Après avoir tracé le modèle du circuit, on en fait un masque, l'équivalent du négatif d'une photo. On envoie alors sur ce masque un faisceau de rayons ultraviolets, au travers d'une lentille, qui va rapetisser le modèle pour focaliser la lumière sur la tranche de silicone. Grâce à cette technique, le processus informatique potentiel s'imprime dans la matière, et l'électricité qui circule dans le circuit de la puce informatique va effectuer une sorte de danse rituelle, un simulacre de cérémonie magique. Une petite dose de cette technique d'organisation dans nos relations sur le plan politique, économique et social ne serait pas inutile, avec la bonne volonté et les justes relations humaines pour mettre en place les réseaux éthériques de communication adéquats à travers la planète toute entière. Non seulement ceci donnerait des bases solides pour instaurer une paix et une prospérité véritables, mais cela nous aiderait à nous extirper de ces mirages malsains pour comprendre plus clairement notre but et notre rôle dans le schéma des choses.

C'est cette perception de notre but et de notre utilité spirituelle qui est nécessaire afin de démystifier notre sens de l'identité ; et l'ère de l'informatisation est en train de nous précipiter dans cette voie avec la crise

d'identité qu'elle provoque, alors que rupture et changement accompagnent inévitablement l'accélération du rythme de la vie. Alors que l'incertitude prend la place de ce qui nous est familier et sûr, un sentiment d'insécurité prédomine, que seul pourra pallier un sens élargi de notre identité vers la conscience inclusive de l'âme. Et il est donc encourageant de voir que tant de personnes vont dans cette direction, en ayant des activités focalisées sur le bien être d'autrui.

On a pu constater l'évidence de cette réorientation de la conscience de l'homme sur le Plan Divin lors du récent Sommet Mondial sur la Société d'Informatisation (WSIS). Des discussions se sont engagées sur la manière dont les bénéfices des nouvelles technologies pourraient être mis à la portée de tout un chacun, et une vision commune de la société d'informatisation qui en a résulté préfigure les principes de base sur lesquels sera construit l'avenir de notre société dans le monde. On a eu là une belle démonstration des énergies de synthèse et de leur utilisation pour ce qui est de maîtriser les mondes de l'illusion et du mirage. Et cela peut devenir très vite une réalité si on utilise de manière constructive les influx bienfaisants des énergies d'organisation dont bénéficie actuellement la planète.

Le récent Bulletin de la Bonne Volonté Mondiale, intitulé « Des Modèles de Sens », analyse en grand détail l'importance de ce sommet mondial en relation avec le Plan divin. Ce Bulletin dans son ensemble met vraiment en exergue les aspects positifs et négatifs des avancées technologiques de la civilisation, et mérite d'être étudié dans son rapport avec la technologie, en tant que source de mirage et qu'outil pour le dissiper.

Tandis que le WSIS est un exemple remarquable de ce principe d' « organisation bienfaisante », beaucoup d'autres exemples foisonnent partout dans le monde, où l'on voit des communautés locales, des groupes et des individus utiliser les technologies comme une force pour le bien de l'ensemble, faisant par là même reculer le mirage. Nous en avons un exemple ici à New-York, avec la « Coalition contre la Faim », qui regroupe dans la ville plus de 1000 programmes alimentaires indépendants. Cette organisation a monté un système de cartes interactives Google sur son site Internet, en utilisant un programme d'interface pour le libre emploi du moteur de recherche. Cette coalition permet par ce biais à des groupes d'oeuvrer avec davantage d'efficacité, en connaissant le travail et l'adresse les uns des autres, et favorise leur collaboration et leurs échanges mutuels. Lorsque davantage de programmes de bonne volonté de ce genre, bénéficiant du libre accès à la technologie, seront reproduits dans le monde, les gens pourront s'unir dans le service, et l'esprit des relations s'embrasera, procédant à la destruction de l'illusion, du mirage et de maya.

En guise de conclusion, nous pouvons voir que sous les auspices de la technologie, « l'organisation bienfaisante » devient la note clé de l'ère du Verseau. Et depuis la danse rituelle de l'électricité sur la puce électronique à la circulation des ondes électromagnétiques à travers nos systèmes de communication dans le monde, un processus planétaire de rédemption ou de magie blanche est en train de se mettre en place ; car lorsque les feux irradiants du système planétaire circulent dynamiquement, en conformité avec des schémas ordonnés de communication, on élève la matière à des états supérieurs d'énergie, créant une aura magnétique sur laquelle des puissances et des influx d'un ordre cent fois supérieur seront capables d'opérer. L'humanité est en train de se polariser rapidement sur le mental en oeuvrant avec la technologie et les forces de la nature, et ceci permettra à une véritable science de l'alchimie de se développer, qui va racheter la matière à l'échelle planétaire, et dissiper le mirage grâce à l'organisation bienfaisante du corps éthérique du Logos planétaire.

Ceci sera la réplique à grande échelle d'un vaste processus qui se met en place au niveau de la composition subtile de chaque individu, lorsqu'il transite du règne humain dans celui du divin. Car on dit qu'« à la cinquième et dernière initiation, Uranus et Jupiter font leur apparition pour doter la totalité des énergies qui se trouvent dans l'équipement de l'initié d'une 'organisation bienfaisante'. Lorsque cette réorganisation est achevée, l'initié peut alors échapper à la roue des renaissances pour vivre la vraie vie. » Tout comme pour un individu, la même chose aura lieu en temps voulu pour toute la race humaine, mettant fin au règne de l'illusion, du mirage et de maya. C'est alors que, sous la loi de Synthèse, la planète en manifestation sera libérée pour pénétrer dans des domaines de l'être qu'on aurait peine à imaginer maintenant, même dans nos rêves les plus fous, et où l'on verra la réalisation d'un nouvel aspect du Plan Divin.

Une Approche Pragmatique de l'Observation détachée des événements mondiaux

Andrew Binstock

Traduit de l'anglais

Le thème de cette conférence a trait en partie à un travail qui consiste à dissiper le mirage et l'illusion dans le monde d'aujourd'hui. Cette tâche dépend grandement du fait d'être capable de laisser pénétrer la lumière, autant que de la transmettre correctement. Comme nous l'enseigne la Sagesse Sans Age, le processus de diffusion de la lumière a des composantes tout aussi bien internes qu'externes. La discipline intérieure comprend la méditation, le fait de garder la lumière dans la tête, et de nous défaire lentement de nos attaches personnelles. Ce dernier stade, avec lequel nous sommes tous familiarisés, s'effectue souvent en terme de sacrifice : le fait de renoncer à ses attaches envers des personnes, à des lieux, à un statut, à ses ambitions et à des objets.

La composante externe du détachement, qui est mon thème d'aujourd'hui, nous rend aptes à servir dans le vaste monde. Comment pouvons-nous, par le biais de l'observation détachée, laisser pénétrer la lumière ? Pour y répondre, nous devons nous interroger : Quelle est la spécificité du travail des ésotéristes ? Pour citer le Maître Tibétain, « La tâche consiste à entraîner les étudiants à reconnaître les énergies et les forces ; à discerner entre les différents types d'énergie, à la fois celles avec lesquelles ils sont eux-mêmes en rapport, et celles qui concernent les affaires mondiales, et à faire le lien entre ce qui est vu et expérimenté, et ce qui est invisible, qui conditionne et détermine. » Cette déclaration corrobore le noyau dur de nos connaissances, à savoir que les ésotéristes travaillent avec des énergies et des forces, depuis le monde des effets en remontant jusqu'au monde des causes, où ils sont le plus aptes à servir.

Pour travailler à partir des effets en remontant jusqu'aux causes, nous avons besoin en premier lieu d'observer ces effets correctement. C'est-à-dire, non pas à travers le miroir déformant de nos penchants et de nos aversions, de nos espoirs et nos craintes, pas même à la lumière des valeurs auxquelles nous tenons ou vers lesquelles nous tendons. Nous devons leur substituer une vision du monde tel qu'il est – un peu comme le fait un médecin avec son patient. Un médecin glane des informations sans parti pris, puis il tente de s'assurer de la cause d'après les symptômes. S'il réagit trop hâtivement en donnant au patient un analgésique simplement parce qu'il souffre beaucoup, il court le risque de faire une erreur de diagnostic, parce que l'information cruciale sera masquée par le fait d'avoir administré trop tôt un anti-douleur.

Nous aussi nous devons demeurer des observateurs impassibles, afin d'être capables de recueillir les informations voulues. Si nous commençons par réagir, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire, nous mettons à mal nos possibilités de voir les choses, du fait que nous nous attachons à une vision des événements, à un but en direction duquel va tendre notre travail. C'est sur ce point que se base la remarque du Tibétain, qui en a déconcerté plus d'un : « On doit enseigner aux étudiants ... que le fait de prendre parti n'est en aucun cas un signe de développement spirituel. En conséquence, ils éviteront des phrases telles que pour ou contre ceci ou cela ». Sommes nous capables vous et moi d'observer réellement les événements dans le monde sans être pour ou contre ? C'est sans conteste difficile, mais le fait de faire des efforts constants pour glaner des informations, se forger une opinion, et pénétrer dans le monde des causes va donner une vision profondément pénétrante des choses. Prenons un exemple :

Deux ans après le 11 septembre, je constatai avec étonnement que beaucoup de personnes qui collaboraient à cette Tâche se trouvaient dans un état de frustration, voire de dépression. Les attaques terroristes elles-mêmes, celles qui ont eu lieu par la suite à Bali, le terrorisme au Moyen Orient, la guerre en Afghanistan, tout ceci assombrissait profondément l'humeur de beaucoup de collaborateurs qui se demandaient si le monde n'était pas en train de partir en quenouille au fil de leurs pensées. L'invasion subséquente de l'Irak, les attaques terroristes à Madrid et à Londres, Abu Ghraib, Guantanamo, etc, n'ont fait que renforcer cette vision pessimiste du monde.

Les observateurs détachés, quant à eux, ont plutôt vu la situation autrement, je pense. En premier lieu il n'y a dans le détachement ni matière à broyer du noir, ni à exulter. Il s'agit d'un effort constant pour comprendre. Mais nous savons plus précisément d'après les enseignements, qu'il y a eu un impact sans précédent d'énergies de premier rayon (« l'impact de Shamballa ») qui ont été libérées au cœur de l'an 2000. Et nous savons que ces énergies, dont les signes distinctifs sont la destruction d'une part et la synthèse de l'autre,

produisent inévitablement des changements à long terme. L'attaque du 11 septembre et l'escalade des actes de terrorisme qui s'en est suivie, ont été sans nul doute l'expression partielle de l'aspect destructeur de ces énergies. Cependant, ceci n'était que l'envers du décor. Quid de l'aspect de synergie ? Pendant même que le terrorisme sévissait, s'instaurait au même moment sur le plan politique une profonde synthèse, sans précédent dans l'histoire de l'humanité : l'Union Européenne prenait forme. Des pays qui avaient été le théâtre de 23 siècles de conflits armés se reliaient les uns aux autres sur le plan économique et du droit afin de soumettre leur souveraineté individuelle au profit du plus grand bien de l'ensemble. Il ne faut pas sous estimer la portée de cette union sur le plan spirituel, et je suis à peu près certain que ceci survivra de loin à la vague du terrorisme.

Au même moment, le monde s'est rapproché grâce à l'arrivée du Net, ainsi qu'aux systèmes universels des e-mails et de la messagerie. Et progressivement, les communications téléphoniques sur Internet font que notre monde devient une véritable planète interconnectée. Ce niveau de synergie est de loin plus important que la destruction des terroristes et nous avons tout lieu de penser que l'humanité est en bonne voie pour passer de la conscience individuelle vers la conscience de groupe, de la violence politique de petits groupements d'individus vers une union et une coopération plus grandes entre les nations. C'est à cette nouvelle conscience que nous, qui oeuvrons en tant qu'ésotéristes et étudiants, devons apporter une large contribution. Correctement placée dans le contexte, la juxtaposition du terrorisme et de la synthèse des nations et des peuples tend à nous faire penser que nous avons de grandes raisons d'espérer et de croire en l'humanité plutôt que de nous montrer pessimistes et de nous laisser aller au désespoir.

Pour avoir une perspective plus juste qui place les événements dans leur contexte, il est nécessaire de mettre de côté nos réactions vis-à-vis des événements qui concernent l'individu. Ce n'est point tâche facile, du fait que le mental inférieur critique qui contribue à nous mettre sur les rails des prises de décisions intelligentes est constamment en train de peser le pour et le contre en terme de bien et de mal, de coûts et de bénéfices, de dangers menaçants et de confort. Nous laissons fréquemment la bride sur le cou à ce processus, en modifiant seulement les valeurs fondamentales pour refléter celles prônées par le Tibétain, et nous confondons ce cadre revu et corrigé avec le service, ou tout au moins, avec des pensées illuminées. Par exemple, en voyant Israël construire un mur qui le sépare de ses voisins Arabes, nous sommes tentés de penser : « séparatisme », avec en prime ce jugement réflexe : « C'est mal ». Vous conviendrez que cette manière de percevoir les choses ne nous est en elle-même d'aucune utilité pour ce qui est de notre compréhension, et que cela ne fait pas avancer les choses. Un observateur détaché pourrait voir ce mur dans un autre contexte par rapport à ce qui se passe entre ces deux voisins. Par exemple, le retrait des Israéliens de la bande de Gaza relève-t-il lui aussi de ce même phénomène de séparation, ou ces deux initiatives sont-elles divergentes ? En quoi ce mur ressemble-il ou se différencie-t-il du mur de Berlin ? Et est-ce une simple coïncidence si le fait de séparer des territoires par un mur crée à nouveau un point commun culturel entre les allemands et les juifs, comme l'a fréquemment souligné le Tibétain ?

- 1) Ainsi, la clé numéro un consiste vraiment à ne jamais ni faire d'éloges ni condamner, mais plutôt, si l'on s'en réfère aux paroles de S.N. Goenka, le grand maître de la Méditation Bouddhiste Vipassa : « Simplement observer ». De ces deux mots que je vous sou mets, le terme le plus important est de loin le mot « simplement ». Là encore, nous sommes comme des médecins qui cherchent à trouver une cause.
- 2) La seconde technique consiste à considérer les événements avec un angle de vue le plus large possible. C'est comme les arbres qui cachent la forêt. En géopolitique, il y a lieu de voir les tendances globales et régionales, plutôt que chaque pays individuellement. Il vous arrive peut-être de vous intéresser à la situation politique actuelle au Vénézuéla, où le président sortant Chavez, est soit un sujet d'inquiétude, soit la risée de la plupart des gouvernements occidentaux. Si vous vous concentrez uniquement sur le Vénézuéla, la tâche de comprendre va s'avérer difficile. Maintenant, si vous étudiez la politique en Amérique du Sud durant ces vingt dernières années – une tranche dans le temps nettement plus conséquente – vous pourrez y voir des tendances qui expliquent ce qui se passe au Vénézuéla. Par exemple - et je ne fais ici qu'émettre des suggestions - il serait pertinent de noter que ce n'est qu'au cours de cette dernière décennie que l'Amérique du Sud en est arrivée au stade où chacune des nations qui se trouve sur ce continent est devenue une démocratie. Certaines de ces démocraties doivent forcément être fragiles. Alors sur un continent qui n'a pas l'habitude de la démocratie, quoi de plus normal, ou quoi de plus prévisible, s'il se trouve des leaders dont les décisions et la politique ne sont pas à l'image de démocraties plus aguerries ? Et vu que cela fait des décennies que ce continent est dirigé d'une main de fer par des juntes militaires de droite, n'est-il

pas normal que la première génération de leaders élus démocratiquement soit en fait de gauche ? Je pense que ceci explique comment on peut dans ce contexte comprendre l'élection de Chavez au Vénézuéla, et plus récemment du dirigeant syndical, Morales, en Bolivie. Si cela ne l'explique pas, cela permet sans nul doute de le placer dans un contexte. On a davantage de facilités à repérer et à évaluer les tendances et parfois les causes, si on élargit l'angle de prise de vue.

3) Ratisser large dans le temps. L'enseignement a trait à l'expansion de la conscience. Cela demande du temps. On devrait voir la situation en Amérique du Sud dans le contexte d'événements qui se sont déroulés au cours de ces trois dernières décennies et qui prendront encore plusieurs décennies avant de trouver leur solution. Jusque là, il sera difficile de savoir quel rôle ce continent va jouer dans les affaires mondiales.

Ces trois stades : 1) Observer sans parti pris 2) Avoir un champ de vision étendu, et 3) Analyser en prenant une bonne marge dans le temps, donneront à coup sûr des résultats probants au niveau de l'observation.

Pour aller de l'observation des effets jusque dans le domaine des causes où l'on peut identifier les énergies et les causes, une utilisation plus poussée du mental supérieur sera nécessaire, ainsi que la confiance dans les enseignements du Tibétain. Son Traité sur les Sept Rayons en est une base importante – tout particulièrement les deux premiers volumes. En outre, ses livres 'Les Problèmes de l'Humanité', 'La Destinée des Nations' et 'L'externalisation de la Hiérarchie' sont d'un intérêt crucial, si c'est la sphère politique qui vous intéresse le plus, en matière de service.

Vous découvrirez aussi que vous êtes bien lotis en réalisant l'époque à laquelle nous vivons: la transition de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau, des énergies de sixième rayon à celles du septième. Relisez les passages qui traitent de cette transition. Et ceux qui parlent du retour imminent du Christ, ainsi que de l'apparition de la Hiérarchie parmi les hommes. Comme nous le savons, cette conjoncture actuelle dans l'histoire humaine est une période de transition remarquable, au cours de laquelle un grand nombre d'énergies sont mises en contact. Pour comprendre ce qui se passe, il nous faut être capables d'identifier ces énergies, afin de reconnaître leur interaction sur la scène mondiale.

On devrait maintenant se poser la question : cette observation entraînée, détachée, est-ce vraiment du service ? Le service ne requiert-il pas davantage que le simple fait d'observer ? D'abord, je précise que ce genre d'observation est vraiment très ardu et n'est pas simplement le fait de regarder en bayant aux corneilles. Mais hormis cela, il s'agit bien d'un service. En fait, d'un service important. Cette réponse est un dérivé d'un aspect fondamental de l'ésotérisme : les énergies sont de la matière. Les énergies mentales, tout comme les énergies astrales, sont de la matière. De ce fait, celui qui est porteur de lumière ne le fait pas uniquement pour lui-même, mais pour tout un chacun, et il nous procure des outils pour travailler.

On peut intensifier cette lumière avec l'emploi de la Grande Invocation, qui est un appel direct pour que davantage de lumière soit infusée dans le monde des hommes. On peut même intensifier encore davantage cette lumière en l'invoquant en formation de groupe par le biais des Triangles.

Le fait de dispenser de la lumière à l'humanité par la voie interne via la méditation et la discipline, par la voie externe via l'usage constant d'une observation détachée, aussi bien qu'en pénétrant dans le monde des causes, et de la dispenser en formation de groupe via les Triangles et la Grande Invocation, est une responsabilité majeure qui nous incombe aujourd'hui, et aussi en vérité au groupe plus vaste du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Mettre la Sagesse en pratique au Quotidien

Eddie Krenson

Traduit de l'anglais

Le message d'aujourd'hui provient d'une citation du Tibétain : « Dans le Nouvel Age, on mènera de front le contrôle des phénomènes de l'astral, et celui des forces du mirage et de l'illusion. Nous cherchons aujourd'hui à en avoir le contrôle, mentalement et en théorie. Mais seules les énergies de la sagesse seront assez fortes pour dissiper les forces du mirage mondial et de l'illusion mondiale. Cultivez la sagesse, mes frères, si vous voulez faire en sorte d'abrèger le combat astral de l'humanité. »

En abordant ce sujet, nous allons explorer :

- 1) La signification de ce qu'est la sagesse
- 2) La mise en pratique de la sagesse
- 3) Les effets de cette mise en pratique dans la vie quotidienne.

Pour commencer, nous dirons ceci :

La sagesse n'est pas une forme quelconque d'un savoir supérieur. Etre sage ne veut pas dire obligatoirement que nous sommes devenus plus habiles, au sens intellectuel du terme. La sagesse, ce n'est pas que la simple faculté de connaître, c'est comprendre la relation qui existe entre elle et ce savoir. Autrement dit, la faculté de voir la vie grâce au baromètre des causes et des effets plutôt qu'uniquement par le truchement des effets ou des apparences. Le Tibétain nous dit que « la sagesse a trait à l'essence des choses plutôt qu'aux choses en elles-mêmes... Le savoir divise, la sagesse unit. » En matière d'illustration, examinons brièvement la relation qui existe entre l'irritation et les préjugés, vu sous l'angle de la sagesse.

Il y a dans l'Agni Yoga une citation d'une profonde sagesse (six mots) : « L'irritation est la fille des préjugés. » Deux choses séparées mais liées. L'irritation est l'effet causé par nos préjugés dans la vie. Un préjugé, c'est simplement le fait de juger au préalable. A quoi ressemble cette mise en pratique de la sagesse, et quel effet a-t-elle dans notre environnement ? Comme exemples d'une sagesse en action, citons :

- Le fait de panser une vieille blessure causée par un membre de la famille. La sagesse considère le ressentiment comme un poison spirituel qui a un effet nocif à la fois sur celui qui l'éprouve et sur celui qui en est l'objet.
- Aimer quelqu'un au point de dire non quand le fait de dire oui peut lui faire outrepasser ses limites. Parce que l'amour véritable donne tout et n'attend rien en retour. Pour un leader, on dit qu'il doit apprendre tenir bon.
- Imaginer mentalement ce que sera sa journée sans l'encombrer d'un sentiment d'expectative. On ne fait que se causer du tort à soi-même.

Ce que l'on sait sur la sagesse se limite au plan mental, alors que la mise en pratique de la sagesse implique l'engagement de la personnalité tout entière. Dans la sagesse en action, la nature physique et émotionnelle entrent en jeu, en plus du mental. Ce n'est que lorsque la personnalité toute entière est impliquée que la mise en pratique de la sagesse accomplit son potentiel de rédemption et qu'on peut la solliciter en vue de la dissipation du mirage de l'illusion et de Maya. Toute action sage influe sur la nature vibratoire de notre environnement, sur les plans physique, émotionnel et mental. Une action sage fait que nous émettons une aura d'énergie spirituelle dans les trois mondes, élevant notre taux de vibrations, qui à son tour va imprégner l'environnement et libérer le potentiel spirituel latent en toute chose dans notre sphère d'influence. Cette sphère d'influence englobe non seulement notre proche environnement mais la planète elle-même.

Supposons que nous nous trouvions dans une pièce obscure, par exemple. On ne chasse pas le mal par le mal. Nous dissipons l'obscurité en faisant pénétrer la lumière – un processus de substitution spirituelle. Einstein a dit que la solution d'un problème se situe à un autre niveau que celui d'où est parti le problème. Non aux problèmes émotionnels résolus par l'émotionnel, par le mental... C'est la même chose pour tous les problèmes – l'énergie suit la pensée. Si on élimine l'irritation sans éliminer les préjugés, c'est tout bonnement « irritant ». Le fait d'être rempli de sagesse mais de ne pas la concrétiser, c'est comme s'éveiller le matin en planifiant sa journée mais sans sortir de son lit. C'est comme décrocher le job de ses rêves sans

se présenter à l'interview. C'est comme bêcher le jardin sans jamais y semer la graine. Lorsque vous mettez la sagesse en pratique, il y a deux choses à ne pas oublier:

- 1) Le cadre idéal pour pratiquer c'est chez soi ou au travail.
- 2) Ne jamais sous estimer le fait de savoir faire la différence.

Le fait de « Se sentir insignifiant » est un grand handicap planétaire qui, s'il est surmonté, serait capable de produire un afflux de lumière, d'amour et de pouvoir curatif aux retombées bénéfiques quasi inimaginables. Pour illustrer ce point, j'aimerais vous raconter pour terminer l'histoire de deux oiseaux qui, en hiver, tiennent un conciliabule sur une branche d'arbre.

« Peux-tu me dire combien pèse un flocon de neige », demande une mésange charbonnière à une colombe. « Trois fois rien » fut la réponse. « Dans ce cas, je vais te raconter une histoire merveilleuse », dit la mésange. « J'étais perchée sur la branche d'un sapin située près du tronc, quand la neige se mit à tomber ; Non pas à gros flocons, ce n'était pas la bourrasque, non, c'était juste comme en rêve, pas de quoi fouetter un chat. N'ayant rien de mieux à faire, je me suis mise à compter le nombre de flocons qui atterrisaient sur les brindilles et les aiguilles qui se trouvaient sur ma branche. Le nombre se montait exactement à 3.741.952 millions. Lorsque le 3.741.953 millionième est tombé sur la branche, ce « trois fois rien », comme tu dis, la branche s'est cassée. » Sur ces paroles, la mésange s'envola. La colombe, faisant depuis l'époque de Noé figure d'autorité, réfléchit à cette histoire pendant un moment et finit par se dire en son for intérieur « Peut-être qu'il ne manque plus qu'une seule voix pour que la paix s'instaure dans le monde. »

Cette voix qui manque, c'est peut-être la vôtre, peut-être la mienne. Gandhi nous dit de commencer par nous changer nous-mêmes si nous voulons changer le monde. « Cultivez la sagesse dans votre vie quotidienne, mes frères, et vous aiderez l'humanité à abrégé son combat astral.»

Allocution de Clôture

Sarah McKechnie

Tout au long de ce week-end, nous avons travaillé sur la note clé « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage, et déjoue la trame de maya. » Tant de personnes sont aux prises avec le mirage et l'illusion, avec de rares lueurs occasionnelles sur ce qui ressemble davantage à la réalité. Eugène O'Neil a exprimé ce dilemme dans sa pièce « Voyage au bout de la Nuit », dans le grand monologue que récite le fils aîné Edmond vers la fin de la pièce, lorsqu'il décrit la dissipation du brouillard « Telle la vision de béatitude d'un saint. Tels des voiles qui semblent avoir été ôtés par une main invisible. L'espace d'un instant, vous retrouvez la vue – et voir le secret, voilà tout le secret. En une fraction de seconde, tout s'éclaire ! Puis la main laisse retomber le voile, et vous vous retrouvez seul, perdu à nouveau dans le brouillard, sans raison valable ! » Il devrait y avoir un mode de vie supérieur, et il y en a un. C'est le sentier de la vie ésotérique.

L'Ecole Arcane est une école d'entraînement ésotérique qui vise à la reconnaissance des règnes subjectifs de la vie. Elle a pour but la formation d'un groupe ésotérique qui sera comme un point à travers lequel les règnes subjectifs pourront être révélés au monde, car le pont de lumière, l'antahkarana, est une voie de conscience qui va dans deux directions : pénétrer dans les règnes plus subtils, et aussi permettre à la Lumière d'affluer dans « les voies de l'homme », les domaines de la vie terrestre.

La réalité est une. C'est la raison pour laquelle les domaines exotériques de la forme constituent le réservoir du mirage et de l'illusion, dans la mesure où les parties – la multitude des parties, gigantesques et infinitésimales – qui constituent le monde sont prises à tort pour ce qui est réel et éternel. Maya est le terme pour cette identification avec l'aspect forme de la vie en général. La forme n'est pas mauvaise ; en fait, la forme ou l'apparence est le troisième aspect de la divinité : en se servant d'une forme, il devient possible de s'exprimer. Le problème c'est que, aussi longtemps qu'on s'identifie à l'apparence des choses, cela crée des mirages. On se prend pour la forme, ce qui donne lieu à « la grande hérésie de la séparativité. » Le fait de s'identifier aux formes matérielles alimente un désir insatiable. Les appétits, les désirs et les humeurs, les sentiments, les aspirations, vous envahissent et vous tiraillent dans tous les sens. Ceci est la personnalité de base, jusqu'à ce que l'âme prenne graduellement le dessus. Seule l'âme a une perception correcte ; seule l'âme a le pouvoir de contacter le germe du principe de Buddhi – en termes Chrétiens, le principe Christique – que l'on trouve au cœur de chacun des atomes, qu'il s'agisse d'un atome de matière, d'un atome humain, ou d'un atome planétaire tel que la terre. Le Bouddha, dont le nom a la même racine que le mot buddhi, est l'incarnation de la lumière dans la forme humaine, de l'illumination.

C'est si intéressant, les mots. Le nom de la mère du Bouddha est Maya, et on trouve la même racine de ce mot dans le nom de la mère de Bacchus, (Myrrha), de Mercure ou d'Hermès (Myrrha ou Maya) ou d'Adonis (Myrrha), et de Jésus (Marie ou Maria). La matière devrait révéler le Divin, et dans tous les cas ces femmes eurent le grand privilège de donner naissance – de donner une forme – à un porte-flambeau planétaire. La matière devient un problème quand on la prend pour la vie elle-même – pour la réalité. En Hindouisme, on qualifie de réel uniquement ce qui est permanent et éternel. Tout ce qui est sujet au changement et au déclin – tous les éléments composés, comme les nommait le Bouddha – c'est maya. C'est un mot qui signifie « limiter » ou rétrécir. Il semble que le problème de maya tienne en partie au regard que nous, les êtres humains, lui portons. De Purucker a évoqué le sujet dans son Glossaire de l'Occultisme, où il écrit que « Nous ne voyons pas clair, ni la vision qui nous est présentée par le mental et les sens telle qu'elle devrait être en réalité. Nous sommes aveuglés et notre mental est altéré par nos propres pensées et imperfections, et de ce fait nous ne parvenons pas à interpréter ni à comprendre correctement le monde autour de nous. » Et il a donné dans le Vedanta deux exemples de cette vision déformée que nous avons du monde : un homme qui à la nuit tombée prend un rouleau de corde pour un serpent, et un lapin aux longues oreilles pour une bête à cornes.

Combien d'entre nous voient la vie et le monde à travers le prisme de ses souvenirs, de ses attentes, de ses petites expériences limitées, d'un manque de synthèse, de ses préjugés. Ce faisant, nous prenons des piles de cordes pour des serpents et des vessies pour des lanternes. « Le mental imparfait ne voit pas la pure vérité » comme le dit de Purucker. « Il œuvre au milieu d'un brouillard qui reflète ses propres imperfections, avec maya, avec des œillères. » « Ce n'est que par un mouvement ascensionnel à l'intérieur de nous-mêmes, en

nous dirigeant vers le sommet, par nos aspirations profondes, par une élévation de l'âme, que nous pourrions arriver tout en haut, ou plutôt, à l'intérieur, pour atteindre ce plan où la Vérité demeure dans toute sa plénitude », dit-il.

La réalité est non sophistiquée, elle est intégrité, synthèse. C'est la raison pour laquelle le mirage, l'illusion et maya se dissipent sous la Loi de Synthèse. Pour parler comme les orientaux, la réalité est le sans aspects, le seul et Unique : c'est la synthèse à l'état pur. La manifestation a des aspects innombrables, lesquels engendrent les paires d'opposés qui font que nous voyons le monde à une extrémité de cette paire d'opposés, plutôt que du point médian où les paires se recoupent pour devenir complémentaires l'une de l'autre. Le sentiment de plénitude dissipe tout ce qui n'est pas de l'ordre de la bonté et de la compassion, tout en vous donnant une échelle de valeurs qui vous fait voir une réalité non déformée. « La compassion est la Loi qui est au-dessus de toutes les Lois », a dit le Bouddha. Plus nous parviendrons à nous libérer de nos limitations, de maya, des formes obsolètes ou des vues de l'esprit telles que nos idées, croyances et attitudes, plus nous serons à même d'accueillir la réalité, qui est le bien, le vrai, et le beau. On appréhende souvent de se trouver face à la réalité comme étant trop pénible à supporter, mais je soupçonne qu'il s'agit en fait d'un état de compassion qui est hautement bénéfique. Telle est la promesse faite par le Maitreya, dont le nom même signifie bonté.

Forts de cette promesse, comment ne pas honorer la demande de la Hiérarchie « En quête de connaisseurs et de ceux dont le mental et le cœur sont ouverts ; qui sont libres de toute idée préconçue que l'on soutient avec fanatisme, et des idéaux dépassés qui doivent être considérés uniquement comme des indices partiels de grandes vérités qui demeurent en suspens – des vérités qui peuvent se faire jour dans une grande mesure et pour la première fois si les leçons de la situation actuelle dans le monde et de la catastrophe de la guerre sont apprises correctement et que la volonté de sacrifice répond présente. J'ai fait cette application pratique et donné une illustration immédiate d'un enseignement portant sur le mirage, l'illusion et maya, parce que le problème mondial dans son ensemble a atteint aujourd'hui un point de crise, et que sa résolution sera le thème majeur de tout progrès – en matière d'éducation, de religion, et d'économie – jusqu'en 2025. A.D. »

Quelle chance nous avons de vivre et d'être disponibles pour le service (si tel est notre choix) à un moment critique dans l'histoire de notre planète. Nous allons maintenant entreprendre notre travail de méditation sur la note-clé « Sous la Loi de Synthèse, que le groupe maîtrise les mondes de l'illusion et du mirage, et déjoue la trame de maya ».

* * * * *